

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°85 - JANVIER 2025

Bonne année 2025



ÉDITO



En ce début d'année 2025, je tiens tout d'abord, dans un esprit de solidarité, à adresser mes pensées les plus sincères à nos compatriotes mahorais, à la communauté mahoraise présente à Aubervilliers, et à toutes celles et ceux qui ont été impactés par le drame causé par le cyclone Chido à Mayotte.

Je souhaite également revenir sur les beaux moments qui ont marqué la fin d'année 2024 : vous avez été nombreux à venir flâner au marché de Noël, à profiter du carrousel et des spectacles enchantés sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Une véritable parenthèse où petits et grands ont pris le temps de se retrouver pour célébrer la magie de Noël.

2025 est là et il est temps de regarder vers l'avenir ! À Aubervilliers, chaque année est une promesse de dynamisme et de renouveau. Portée par l'énergie de ses habitants, notre ville continue de se transformer. Parmi nos priorités en 2025, nous souhaitons réinvestir les bords du canal Saint-Denis pour les transformer en lieux de vie conviviaux, festifs et populaires. Nous irons plus loin encore pour changer Aubervilliers et améliorer votre quotidien avec davantage de végétalisation, de sécurité, de logements, de rénovation urbaine et de nouveaux commerces attractifs de qualité.

2025 sera une année de transformation, grâce au travail remarquable de nos agents, que je tiens à saluer chaleureusement. À eux, et à vous tous, chers Albertivillariens, je souhaite une bonne et heureuse année 2025, remplie de bonheur, de réussite et d'espoirs partagés.

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers
Vice-présidente de Plaine Commune
Conseillère départementale

Aubervilliers fête l'année du Serpent de bois !

Mercredi 5 février prochain, toute la communauté chinoise d'Aubervilliers défilera **dans les rues de la ville**, aux côtés de nombreux habitants et de plusieurs centaines d'enfants des centres de loisirs afin de célébrer le **Nouvel An lunaire**.

» Le dragon, symbole de prospérité, défilera dans les rues de la ville lors de la traditionnelle parade.



Les festivités du Nouvel an chinois débuteront dès 9 h 30. Plusieurs personnalités de la communauté chinoise d'Aubervilliers, des associations et des partenaires institutionnels se réuniront en Mairie, aux côtés de Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, avant le lancement du traditionnel défilé en l'honneur du Nouvel An, qui tombe cette année le 29 janvier, selon le calendrier lunaire. Pendant ce temps, les enfants des centres de loisirs se rassembleront sur le parvis de l'hôtel de ville (et non pas au parc Stalingrad comme à l'accoutumée compte tenu de la fermeture du parc pour travaux) pour participer à la fête. À partir de 10 h, des animations musicales égayeront la place et la portion piétonne de la rue du Moutier. Un stand proposera du thé de Chine et des gâteaux aux participants. Karine Franclet, le consul de Chine et le président de l'Association sino-française d'entraide et d'amitié (ASFEA) – très impliquée dans l'organisation des festivités – prendront ensuite la parole afin de transmettre leurs vœux aux habitants et leurs remerciements aux associations qui ont prêté main forte pour l'organisation de ces festivités (notamment l'Association franco-chinoise Pierre Ducerf, l'association De tous cœurs et un groupement d'une quinzaine de commerçants).

UN DÉFILÉ HAUT EN COULEURS

La célébration de la nouvelle année commencera à 11 h par le traditionnel réveil des lions et des dragons, symboles de prospérité et d'abondance. Les yeux de ces deux créatures mythiques de la culture chinoise seront peints par les personnalités officielles avant d'entamer leurs fameuses danses. Elles seront suivies par un défilé de vêtements chinois ancestraux, autre facette de la culture chinoise traditionnelle. « C'est une fête familiale avant tout. Elle est incontournable pour toutes les personnes d'origine chinoise. Elle est aussi importante pour nous que le jour de Noël dans la culture française, s'enthousiasme Mme Ya, membre active de l'ASFEA. Ces temps forts sont une belle façon de célébrer tous ensemble l'amitié franco-chinoise, qui a une longue histoire à Aubervilliers. »

Le défilé, haut en couleurs, s'élancera de la place de l'Hôtel-de-Ville en direction du pont de Stains à partir de 11 h 30. Tout au long de la parade, les dragons se faufleront dans le cortège, annoncés par l'éclat sonore des pétards. Ils feront un stop devant chaque bar, restaurant et commerce asiatique du parcours dans le quartier des commerçants regroupés autour du Centre international de commerce de gros France-Asie (CIFA). « C'est une manière de leur souhaiter une bonne année, une bonne santé et une année prospère », souligne Ling Lenzi, deuxième adjointe au Maire déléguée à la Sécurité. Ce quartier d'activités économiques de la ville s'est développé depuis les années 2000 sur une ancienne friche industrielle, sous l'impulsion de plusieurs entrepreneurs majoritairement originaires de Wenzhou, une ville portuaire de la province du Zhejiang dans le sud de la Chine. Aujourd'hui, le CIFA regroupe à lui seul 280 grossistes en prêt-à-porter et accessoires de mode, et se présente volontiers comme le plus grand centre de vente en gros d'Europe. Au total, quelque 1 500 grossistes chinois emploient plus de 8 000 personnes dans le quartier.



DE TOUS CŒURS, AUX CÔTÉS DE LA COMMUNAUTÉ CHINOISE

En plus de l'animation d'activités d'éveil artistique et d'actions de solidarité intra-familiale (par le biais de jeux de société, par exemple), les 50 bénévoles de l'association De tous cœurs ont bon cœur, et un sens aiguisé de la fête: Noël solidaire, galette des rois, fête et kermesse de Pâques, Halloween, carnaval, crêpes, buvettes, soirées pyjama... « Toutes les occasions sont bonnes pour passer du bon temps ensemble et partager, résume Jacqueline Le Guillard, fondatrice de l'association en 2023, après 42 ans de bénévolat actif à Aubervilliers. « Lorsque l'on nous a proposé de participer au Nouvel An chinois, nous n'avons pas hésité une seule seconde », ajoute-t-elle. Comme l'an dernier, l'association se joindra de nouveau au cortège, si possible avec des lampions, des instruments de musique et des vêtements traditionnels, que les enfants pourront porter le jour venu. « En 2024, nous avons rejoint les enfants des centres de loisirs avec des enfants de familles qui fréquentent la Maison pour Tous Berty-Albrecht. C'était formidable et nous nous étions vraiment tous bien amusés! » Le suspense demeure sur ce que fera De tous cœurs pour la parade de cette année. Mais une chose est sûre, l'association sera de la partie!

CONSOLIDER L'AMITIÉ FRANCO-CHINOISE

« Dans l'astrologie chinoise, le serpent est souvent associé à la sagesse, à l'intuition et à la réflexion profonde, explique Ling Lenzi. Il est un symbole puissant de transformation et de renouveau. Sa capacité à muer et à se débarrasser de son ancienne peau est perçue comme une métaphore de la croissance personnelle et de l'évolution spirituelle. » Associé à ce totem, le matériau bois – synonyme de croissance, de créativité et de flexibilité dans la culture chinoise – amplifie les bienfaits prêtés au serpent, promettant une période de croissance riche en transformations.

Comme tous les ans, le Nouvel An chinois mettra à l'honneur l'une des nombreuses cultures présentes à Aubervilliers. On estime que la communauté chinoise de la ville compte près de 10 000 âmes (soit environ 11 % de la population totale). « Il s'agit d'une

communauté très dynamique, qui joue un rôle essentiel dans le développement économique d'Aubervilliers », rappelle Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué au Commerce, à l'Artisanat et aux Relations internationales. La Ville entretient par ailleurs depuis 2015 d'étroites relations avec la ville chinoise de Xianning, dans la province du Hubei. « Nous avons aussi conclu en 2011 un "mémoire de coopération et d'amitié" avec la ville de Yiwu », rappelle l'élu. Cette ville est célèbre pour son marché de gros, le plus grand du monde pour les petites marchandises (bijoux, ornements, chaussures, textile, jouets, papeterie...). Des marchandises qui s'exportent via la plateforme portuaire de Wenzhou (dont sont originaires nombre de commerçants chinois d'Aubervilliers), située à 210 km au sud de Yiwu.

Christophe Dutheil



© Fatima Jellaoui

L'ASSOCIATION FRANCO-CHINOISE PIERRE DUCERF MOBILISÉE

Créée en 1993 et spécialisée dans la médiation interculturelle franco-chinoise, cette association est très investie à Aubervilliers. Elle joue un rôle central dans l'organisation du Nouvel An chinois. Son nom fait référence à une matière (la pierre) et un animal (le cerf), associés aux deux lieux de la

province du Zhejiang, d'où sont originaires la plupart des premiers Chinois venus s'installer en France: le xian (district) de Qingtian et la ville de Wenzhou. « Pour le Nouvel An, nous disposerons d'un petit stand et organiserons des animations sur place autour de l'initiation à la calligraphie chinoise », précise Hélène Kerdilès, chargée de projets à l'Association franco-chinoise Pierre Ducerf. Tout au long de l'année, cette structure accompagne les personnes qui le souhaitent dans leurs parcours de socialisation en France, et les met en lien avec les établissements scolaires et les services sociaux. L'association tient deux permanences les mercredis entre 9 h 30 et 12 h (à la Maison pour Tous Henri-Roser, 38, rue Gaëtan Lamy), et les jeudis entre 9 h et 15 h 30 dans ses locaux avec deux traducteurs. Elle organise aussi des permanences d'accès aux droits pour les personnes de plus de 60 ans les 1^{er} et 3^e vendredis du mois, entre 10 h et 12 h (dans la salle de quartier des Quatre-Chemins, au 134, avenue de la République). Enfin, l'association franco-chinoise Pierre Ducerf peut recevoir sur rendez-vous les personnes victimes de violences conjugales.

» Association franco-chinoise Pierre Ducerf
Antenne d'Aubervilliers
6, rue des Quatre-Chemins
Tél. : 01 72 34 87 00 ou 06 23 39 67 22
Courriel : pierreducerf@gmail.com.

DEUX SPECTACLES GRATUITS POUR CÉLÉBRER LE NOUVEL AN CHINOIS

En amont du Nouvel An chinois, 440 personnes ont pu assister gratuitement, dimanche 19 janvier, à un spectacle de kung-fu des moines Shaolin, associé au monastère du même nom. Ce spectacle musical s'est tenu à L'Embarcadère. La performance impressionnante de la dizaine d'acrobates spécialistes du wushu (arts martiaux chinois qui allient maîtrise, force et spiritualité) ont impressionné les spectateurs.

L'organisation a été coordonnée par l'Association franco-chinoise interculturelle (AFC) et le Comité de Dragon Boat (bateau-dragon), basés à Rueil-Malmaison, dans les Hauts-de-Seine. Si vous l'avez manqué, vous pouvez encore vous rattraper le mois prochain. En effet, samedi 15 février, à 16 h, au Point Fort d'Aubervilliers, laissez-vous émerveiller par l'école de danse LAN et la chorale Harmo'Rêves pour un moment artistique et émouvant. Ce spectacle est également gratuit.



© DR

Des Conseils de quartier pour changer la démocratie locale



Afin de rendre ces espaces de participation citoyenne et de démocratie locale encore plus efficaces et de les adapter à la réalité du terrain, la Municipalité a fait le choix de transformer les équipes de quartier en véritables Conseils de quartier. Faisons le point.

Les Conseils de quartier ont pour but d'inviter les habitants à participer activement aux consultations sur les changements à venir de leur cadre de vie. Ils leur permettent également de mener de petits projets à l'échelle locale. Enfin, ils font le lien entre les habitants et les services de la Ville. Les Conseils de quartiers seront des outils précieux pour la démocratie locale. Depuis de nombreuses années, les Albertivillariens participent ou interpellent les équipes de quartier. Pour répondre au mieux aux besoins des habitants, la Municipalité a fait le choix d'apporter des ajustements significatifs à leur fonctionnement. Petit tour des nouveautés 2025.

RESSERRER LES ÉQUIPES

Le mandat des conseillers de quartier s'est achevé fin 2024. À l'occasion du renouvellement des équipes, le Conseil municipal du 12 décembre 2024 a proposé plusieurs évolutions substantielles. Tout d'abord, la constitution des équipes de quartier et le nombre de membres va

évoluer. Chaque conseil sera désormais composé d'un collège de 10 citoyens volontaires et domiciliés dans le quartier et d'un collège de 3 associations, également volontaires. Enfin – et c'est une nouveauté –, chaque Conseil de quartier sera complété par un troisième collège composé de trois personnalités qualifiées. « Il s'agira d'un acteur représentatif du quartier mais qui ne rentre pas dans les deux autres catégories. L'objectif sera de trouver des personnalités qui apportent une valeur ajoutée au fonctionnement du Conseil de quartier », assure Miguel Monteiro, adjoint au Maire délégué à la Démocratie locale. Cette nouvelle configuration vise à offrir une meilleure représentativité des habitants du quartier et à diversifier les points de vue à travers un noyau plus restreint et engagé. « Il s'agit surtout d'être plus efficace dans la façon de travailler sans pour autant se couper de la réalité des habitants du quartier. Le travail est plus synthétique et concret quand l'équipe ne comporte qu'une dizaine de personnes vraiment engagées », complète Miguel

Monteiro. Par ailleurs, il est utile de rappeler que ces réunions ne se tiendront pas à huis clos, mais seront ouvertes au public, en toute transparence, afin que tout le monde puisse prendre part aux discussions.

FAIRE LA CHASSE À LA « RÉUNIONNITE »

Les réunions des équipes de quartier connaîtront également un changement de rythme. Au lieu de se tenir tous les 15 jours, les Conseils se tiendront au minimum tous les trimestres pour l'ensemble des quartiers de la Ville, en présence de l'élu de quartier et d'un représentant des services municipaux concernés par le ou les sujets à aborder selon l'ordre du jour. Comme pour la réduction du nombre de conseillers, la baisse de fréquence des réunions est synonyme d'optimisation, et répond directement à une réalité de terrain. « Les réunions trop fréquentes empêchaient parfois les conseillers de travailler correctement entre deux rencontres. Ils n'avaient pas le temps de revenir avec des solutions travaillées ou avec des pistes de réflexion, ce qui générerait

une certaine frustration chez les habitants qui les avaient interpellés sur un sujet », rappelle Miguel Monteiro. Cependant, si le Conseil de quartier l'estime nécessaire, à la demande d'habitants ou parce que l'actualité du quartier le nécessite (dans le cadre des projets de renouvellement urbain du NPNRU par exemple), une fréquence des réunions plus élevée est toujours possible. Un changement de cadre oui, mais tout en souplesse !

OUVRIER DES PERSPECTIVES

Avec ce nouveau rythme, les réunions de quartier devraient ainsi retrouver leur mission première qui est, avant tout, d'être des espaces d'information et de participation citoyenne. Le Conseil municipal du 12 décembre 2024 a tenu à le souligner, et à rappeler ce qui, en revanche, n'est pas une priorité des Conseils de quartier, à savoir répondre aux problèmes individuels du quotidien. Pour assurer la transition et changer les habitudes des habitants qui viennent exposer leurs problèmes, tout en leur apportant une réponse ciblée, un agent en charge de l'application Auber Appli sera présent au cours des premières réunions de quartier. « Ce sera l'occasion de familiariser les habitants à cet outil que beaucoup ne connaissent pas encore », ajoute Miguel Monteiro. Une pierre, deux coups.

Parallèlement à ce rapprochement entre les Conseils de quartier et les services municipaux, la Ville a relancé le Fonds d'initiatives locales (FIL). Dotée de 16 000 euros, cette enveloppe pourra être partagée entre les 8 quartiers de la Ville. Les Conseils de quartier pourront y faire appel pour mener de petits projets afin d'embellir ou d'améliorer le cadre de vie local : déminéralisation et plantation participative d'une parcelle, expérimentation d'une voie de circulation à sens unique, etc.

De quoi rendre l'action des Conseils de quartier encore plus concrète !

Mathilda Brun

QUE VONT DEVENIR LES SALLES DE QUARTIER ?

L'année 2025 sera décidément riche en bouleversements pour la démocratie locale puisque les 6 salles de quartiers changeront d'orientation. À la Maladrerie, à André-Karman et au Centre-ville, elles deviendront des espaces de proximité, c'est-à-dire des lieux d'accès aux droits. À Cochenne, Paul-Bert et aux Quatre-Chemins, les salles de quartier seront mises à la disposition des associations. Ce changement de destination n'empêchera pas, toutefois, les nouveaux Conseils de quartier de se réunir aussi régulièrement qu'ils le souhaitent. La Municipalité s'engage en effet à mettre systématiquement à leur disposition sur simple demande une salle associative de quartier, une salle de la Maison pour Tous ou une salle d'école.

Julienne, l'épicerie de proximité que tout le monde attendait

Fraîchement ouverte, l'épicerie Julienne, située au **26, rue du Moutier**, fait déjà le bonheur des habitants du centre-ville. Le quartier, qui disposait de peu de commerces de proximité, connaît depuis deux ans un **véritable renouveau**.

Le gérant et fondateur de Julienne, Laurent Guardiola, fait défiler fièrement sur l'écran de son téléphone les commentaires dithyrambiques qui fleurissent sur Internet à propos de son nouveau magasin (après un premier ouvert en avril 2021 au Pré-Saint-Gervais). Il faut dire que le concept de Julienne, à mi-chemin entre l'épicerie écoresponsable et la supérette de quartier, est séduisant. « Nous sommes très contents du démarrage et de l'accueil chaleureux et enthousiaste que nous ont réservé les habitants mais aussi les autres commerçants du quartier. Nous nous définissons comme une épicerie de proximité, moins grande et moins achalandée qu'une supérette, mais dont l'objectif est clair : proposer à nos clients l'essentiel pour faire ses courses de la semaine », explique Laurent Guardiola. Si l'accent est mis sur le côté primeur avec des fruits et légumes de saison, les 50 m² de surface commerciale offrent également des produits frais, de l'épicerie salée et sucrée, des plats cuisinés, de la viande et de la charcuterie, du fromage, de la petite crèmerie, des yaourts et des desserts, des boissons non alcoolisées, du vin, de la bière et même quelques produits d'entretien !

CONSOMMER AUTREMENT

La spécificité de Julienne réside dans le choix des articles vendus. « Je ne propose que des produits de saison. Consommer des tomates en hiver n'a pas de sens, et celles qu'on trouve sont chères et n'ont aucun goût. Je privilégie les fruits et légumes de France ou venus de pays voisins pour certains produits bio. C'est aussi une manière d'inciter les gens à casser la routine de leur consommation alimentaire », justifie Laurent Guardiola. Le magasin propose même des recettes en libre-service pour donner des idées aux

clients. Le gérant s'approvisionne en produits frais à Rungis tous les jours dès cinq heures du matin et travaille avec des partenaires de confiance pour le reste : les Éleveurs de la Charentonne (Normandie) pour la viande, la ferme Les acacias à Urt (Pays basque) pour la charcuterie, la brasserie Ox à Marcoussis (Essonne) pour la bière, etc. « Je ne cherche pas à concurrencer la boucherie ou la fromagerie du quartier. Je suis commerçant, pas artisan. Mon offre correspond plus à l'offre premium d'un supermarché qu'aux premiers prix de celle d'une épicerie de dépannage. J'ai développé une sorte de concept hybride sur une surface modeste. Je vise une clientèle de proximité la plus large possible que j'essaie de fidéliser avec des prix raisonnables, parfois plus compétitifs qu'en grandes surfaces », affirme-t-il.

DES IDÉES À FOISON

Pour se démarquer, Laurent Guardiola peut compter sur son sens du commerce et son engagement. Ainsi, pour la clientèle de bureau qui déjeune souvent sur le pouce, Julienne propose de délicieux plats de saison livrés par Ideel Garden, un traiteur bio montreuillois, et vendus 8 € dans des bocaux. Ce dernier propose chaque semaine 5 à 6 plats gourmands différents, entièrement faits maison. Les bocaux en verre, consignés 1 €, sont rendus à l'entreprise pour être lavés puis réutilisés. Cette démarche « zéro déchet »

a plu à Laurent Guardiola qui l'a reprise pour vendre ses fruits secs. « Nous essayons de trouver des modes de consommation durables. Le client peut rapporter le bocal quand il le souhaite », rassure-t-il. Les amateurs de cuisine du monde se régaleront avec les plats italiens, coréens ou japonais d'un autre traiteur, Luna Food.

L'essentiel pour faire ses courses de la semaine

Laurent Guardiola compte également travailler avec les commerçants alentour. « J'ai fait une opération croisée avec la fromagerie Marie. Elle offrait 1 kilo de mes pommes de terre à tout client qui lui achetait un kilo de fromage à raclette. Ce genre de partenariat entre commerçants du quartier fonctionne bien dans ma boutique du Pré-Saint-Gervais. » Pour éviter à sa clientèle de proximité de devoir faire des courses complémentaires dans un hypermarché, Laurent Guardiola a innové en proposant une gamme de produits d'entretien (lessive, adoucissant, nettoyant, liquide vaisselle, gel lave-vaisselle...) à base d'ingrédients naturels. Vendus dans des bouteilles en verre réutilisables, ils sont fabriqués par Super flacon, une entreprise parisienne, et livrés à vélo. Là encore, c'est la démarche sans plastique, sans déchets et bas carbone qui a fait la différence.

UN SOUTIEN DE LA VILLE DÉTERMINANT

Au printemps 2024, Laurent Guardiola entend parler de l'appel à projets sur les cellules commerciales préemptées par la Ville dans le cadre de sa politique de diversification du commerce de centre-ville. « J'ai envoyé un courriel à Madame le Maire, Karine Franclot et, dès le lendemain, j'ai reçu la visite de deux agents du service Commerce. Ils m'ont proposé le local de l'ancienne agence Stéphane Plaza Immobilier. Tout a été très rapide. J'ai signé un bail de 3 ans avec la Ville, ce qui m'a évité de racheter un fonds de commerce et permis de limiter mon risque. J'ai pu ouvrir en quelques mois », reconnaît Laurent Guardiola. « La redynamisation du commerce de centre-ville résulte d'une volonté politique forte et d'une stratégie mise en place depuis 4 ans. Nous nous réjouissons que les Albertivillariens puissent profiter de commerces alimentaires de qualité. Nous allons continuer à œuvrer pour diversifier les types de commerces », soutient Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué au Commerce et à l'Artisanat. Fort de ce succès, Laurent Guardiola ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Une troisième épicerie devrait bientôt voir le jour aux Quatre-Chemins, côté Pantin cette fois.

Michaël Sadoun



» Oscar, le chef d'équipe de l'épicerie Julienne, entouré des nombreux fruits et légumes et produits vendus dans des bocaux consignés.

» Épicerie Julienne

26, rue du Moutier
Ouvert du lundi au samedi, sans interruption de 10 h à 20 h
<https://epiceriejulienne.fr>

Lauriane Chapeau, des cases pour le dire

Scénariste de bande dessinée,

Lauriane Chapeau a récemment publié *Petite Grande* aux éditions Glénat, un **album autobiographique** qui parle avec humour et délicatesse d'un sujet douloureux. Portrait.

C'est rue Lécuyer, à quelques pas d'Auberkitchen où elle a récemment dédié son dernier opus, *Petite Grande*, que vit Lauriane Chapeau. Albertivillarienne depuis quatre ans, cette maman de deux petites filles a vécu auparavant au Pré-Saint-Gervais. « *Aubervilliers a d'abord été un choix économique ; on n'a pas trouvé ailleurs de loyers aussi modique ! La proximité de Paris 19^e, où je travaille, est aussi un grand atout. Mais surtout, j'aime cette vie culturelle et artistique dynamique ; il se passe toujours quelque chose à Aubervilliers, et les associations y font un travail remarquable* », souligne l'auteure. Quant à sa passion pour les mots et son envie d'écrire, elles ont toujours existé.

UNE TECHNIQUE SPÉCIFIQUE

L'idée d'écrire des scénarios de BD ne s'est pas imposée tout de suite ; à l'origine, il y a eu la rédaction un recueil de nouvelles, dont un ami de Lauriane Chapeau voulait illustrer une partie. « *Il m'a suggéré de développer un de mes récits pour en faire une BD. Il a réalisé les dessins de ce qui est devenu un tout petit album ! Il m'a aussi conseillé d'en étoffer un autre, et j'en ai fait un scénario d'une centaine de pages... c'est comme ça que tout a commencé* », évoque Lauriane Chapeau. Les techniques propres à la BD, notamment la rigueur de la structure, ont plu à l'auteure en devenir. La scénariste recourt à une méthode bien précise pour écrire son scénario et ses dialogues. Comme un réalisateur qui a déjà son story-board en tête, elle pense d'abord au découpage de la page et aux cases de la BD. L'idée : décrire l'action avant tout, comme en vue d'un récit que le lecteur pourrait comprendre sans avoir besoin du texte, rien qu'en regardant les dessins. « *Ce que j'aime surtout dans la BD, c'est qu'il y a un vrai partage entre le scénariste et l'illustrateur. Quand je livre mon texte à l'illustrateur et que de son côté il m'envoie ses images au fur et à mesure, je trouve qu'il y a un échange passionnant, une vraie rencontre. Je confie mon imaginaire à quelqu'un d'autre, et c'est une expérience très enrichissante* », s'enthousiasme l'auteure.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

La collaboration de Lauriane Chapeau avec Violette Bénilan, l'illustratrice de *Petite Grande*, a été d'autant plus étroite et précieuse que les deux femmes se connaissent depuis leur enfance. L'illustratrice était inscrite dans la même école primaire que la scénariste, mais pas dans la même classe où Lauriane Chapeau a été agressée ; un traumatisme qui est à l'origine de l'histoire de *Petite Grande* (voir encadré). « *Il y a eu une évidence dans ma collaboration avec Violette pour *Petite Grande*. Elle a*



« J'aime confier mon imaginaire à quelqu'un d'autre »

tout de suite compris l'humour ; elle a compris l'histoire... Et c'est vrai que pour créer ce genre d'histoire autobiographique, ne pas avoir besoin d'expliquer mon raisonnement ni de me justifier, ça créait des conditions très confortables pour moi », précise la scénariste.

Côté projets, l'auteure prépare une nouvelle BD, toujours avec Violette Bénilan, cette fois pour raconter l'histoire d'une princesse qui repousse les dons de ses marraines les fées et refuse d'être parfaite. Face à elle, un prince un peu démuné... Une histoire qui s'annonce drôle et légère donc, en forme de conte de fées déjanté. Mais Lauriane Chapeau, qui a plus d'un projet dans son sac, rêve aussi d'un roman. « *Ce projet me tient vraiment à cœur. J'ai plusieurs sujets en tête... Mais je veux d'abord poursuivre, et terminer, le travail sur ce nouvel album. Jamais deux sans trois !* », conclut l'auteure.

Lise Lefebvre

» *Petite Grande*, de Lauriane Chapeau et Violette Bénilan, Glénat BD, 2024. 136 pages, 22 €.

UN RÉCIT ÉMANCIPATEUR

Petite Grande raconte, sur un ton sensible, parfois drôle, l'histoire de Lauriane, une petite écolière qui a appris à se taire jusqu'à ses camarades et sa sœur, agressées sexuellement comme elle, accusent leur instituteur de CP qui sera reconnu coupable de violences sexuelles et condamné par la justice. C'est aussi l'histoire de Lauriane l'adolescente, puis la femme, qui se bat pour se reconstruire et simplement dire sa colère.

Les dessins, réalisés dans un noir et blanc délicat par Violette Bénilan, dialoguent avec le texte vivant, souvent percutant. On retrouve le parti-pris de l'auteure de faire de cette histoire douloureuse un récit accessible, et de créer du lien avec ses lecteurs.

Cette histoire, Lauriane Chapeau avait toujours eu envie de l'écrire, sans trop savoir comment. Le déclic a été le moment où sa fille est entrée au CP. « *Je me suis dit que je pouvais y aller. C'était le bon moment* », évoque l'auteure. Elle a écrit le scénario et les dialogues en un an et demi, parallèlement à son travail d'institutrice. Un choix de métier libérateur, une façon pour elle de creuser la distance avec son agresseur. Comme l'a été l'écriture de *Petite Grande*.



Hocine Ben, un blaze en trois syllabes qui claque. Qu'on le croise en bas de **chez lui à la Maladrerie** ou sur la scène d'un théâtre, ce **poète urbain** est passé maître dans le maniement de la langue rythmée. Rencontre autour d'un café fumant, dans son quartier qu'il chérit tant.

Hocine Ben, un slameur fidèle au bercail

Le poète, volontiers disert sur son parcours, est né en 1972, un an avant le hip-hop, un phénomène mondial venu du Bronx qui balaie la France au début des années 1980, sans épargner Aubervilliers. « Nous avons la chance d'accueillir en 1984 le premier battle de breakdance d'Europe. C'était au Fort d'Aubervilliers dans le cadre du festival Fêtes et forts. Je n'avais pas encore 12 ans. J'avais un groupe et nous avons participé. Je suis tombé dedans à 3 000 % », se remémore Hocine Ben. Cet enfant du hip-hop assiste aux enregistrements des Enfants du Rock, l'émission musicale de Philippe Manœuvre sur Antenne 2 [devenu France 2, NDLR]. Adolescent, il écrit déjà des bouts de rap, traversant les années 1980 en traînant ses baskets au pied des immeubles de la Maladrerie, entouré de sa bande de potes du collège Jean-Moulin où il passe une partie de sa scolarité, et la tête dans les univers poétiques et littéraires d'Émile Ajar (alias Romain Gary) – un conseil de lecture donné par son prof de français en classe de 4^e, ou encore dans la prose de Louis-Ferdinand Céline, dont la première œuvre qu'il a lue l'obsède encore. « On ne m'avait jamais parlé de lui à l'école. Un jour, je regarde un documentaire sur Michel Audiard, dont j'adore les dialogues. Quand le journaliste lui demande quelles œuvres l'avaient inspiré, il cite Voyage au bout de la nuit. Comme pour beaucoup de gens, ce livre m'a fait l'effet d'une énorme claque. » Le parler populaire, l'argot, la gouaille sublimée par la littérature... Cela lui parle tout de suite.

DU HIP-HOP AU SLAM

Le jeune homme se plonge dans le cinéma des années 1950 et affûte sa plume, noircie dans le bitume du 9-3. Mais le rap évolue et s'éloigne de ses fondements engagés et littéraires. Hocine Ben n'est pas le seul hip-hopeur à vouloir revenir aux bases. Coup de bol ou signe du destin, à la fin des années 1980, Marc Smith, un entrepreneur en bâtiment américain, organise à Chicago des soirées où l'on déclame de la poésie, en rythme et sans musique, le slam est né. Cette approche brute, qui met le texte à nu, séduit tout de suite le jeune Hocine Ben. Ses tout premiers pas de slameur, il les fait sur la scène des Lucioles, un café

du boulevard de Ménilmontant, dans le 20^e arrondissement de Paris. « C'était le kif total. J'ai pu déclamer mon texte sans instrumentation. Je me suis dit : "Là, on va vraiment entendre tout ce que je dis." C'est un enjeu de ouf quand t'écris », affirme-t-il. Un an plus tard, le prodige du slam tourne partout et gagne sa vie en tant que poète. « J'ai rencontré de super potes avec qui j'ai monté des collectifs. On a été les premiers à faire du slam dans des festivals qui n'en programmaient pas du tout, comme celui d'Aurillac, en 2005. »

LE RETOUR AUX SOURCES : DE MÈRE EN PÈRE

À Ménilmontant, à Aurillac, au Brésil, au Portugal, en Algérie ou au Maroc, les textes d'Hocine Ben touchent en plein cœur un public de toutes origines et de toutes cultures. Ses parents, la banlieue... Il imagine des personnages singuliers, puise dans la connaissance intime qu'il a de son univers pour leur conférer une aura universelle. Écouter son slam, c'est un peu aller à la rencontre de sa famille, à commencer par sa défunte mère à qui il dédie plusieurs textes, dont le magnifique Twahechtek (tu me manques, en arabe). Originaire de Medjana en Algérie, « Madame Ben » élève seule ses 9 enfants, dont le petit dernier, Hocine, à qui elle transmet l'amour des mots, un précieux héritage familial. « Elle venait d'une famille de conteurs. Elle s'exprimait avec de la poésie et des métaphores. L'écriture, ça vient en grande partie d'elle », confesse le gavroche d'Aubervilliers. Aux côtés de cette muse et instigatrice, presque dans son ombre, plane la figure du père, mystérieuse et lointaine. « On me demande souvent d'écrire un roman sur ma mère. Je réponds alors que le livre sur ma mère, ce sera celui que j'écrirai sur mon père. J'ai plus de choses à combler de ce côté-là », ajoute-t-il. Complexe et emblématique de l'histoire de l'Algérie, la trajectoire de ce père absent n'a rien à envier à celle d'un personnage de roman. « Il est parti de son village lorsqu'il avait 10 ans, en pleine époque de la colonisation.

Il y est revenu à 28 ans. Mon texte parle de ce qui s'est passé pendant les 18 années où il s'est débrouillé seul, en Algérie. » En cours d'écriture, *L'Enfant de la plaine* a déjà obtenu le soutien du fonds de production Des mots à la scène mis en place par l'Institut français pour les auteurs francophones étrangers. En effet, à l'automne dernier, le jury a eu un coup de cœur pour ce texte qui figure parmi les lauréats 2024 pour être adapté en spectacle.

TRANSMETTRE L'AMOUR DES MOTS

Des scènes ouvertes à celles des théâtres conventionnés, la plume d'Hocine Ben ne semble rencontrer aucune difficulté à faire son nid là où le vent la mène. Il ne manque jamais une occasion de rendre hommage à sa ville natale comme dans son slam *Aubercaïl*, au cinéma ou dans ses balades slamées au cours desquelles il fait découvrir la Maladrerie, le quartier cher à son cœur (voir page 16). Humble et simple, il partage son

savoir-faire dès qu'il le peut avec les gamins d'Auber. « La culture hip-hop, c'est la culture de la transmission par excellence. Le rap des années 1980-1990 était très politique, très engagé, et notam-

ment sur cette question-là. Naturellement, dès que j'ai un peu maîtrisé mon art, j'ai voulu le transmettre », indique-t-il. Rendez-vous au Printemps des poètes (du 20 au 22 mars prochains) pour écouter ses interventions poétiques dans le cadre de la restitution d'un atelier d'écriture avec des lycéens et jeunes musiciens, vendredi 21 mars au CRR 93 Jack-Ralite, et aux Poussières, samedi 22 mars, pour une soirée scène ouverte de poésie orale intitulée « Poètes, vos papiers ».

Mathilda Brun

» Pour découvrir des titres d'Hocine Ben : <https://shorturl.at/clz38>
» Revoir des extraits du festival Fêtes et forts (1984) : <https://shorturl.at/5ug77>

Une campagne de vaccination contre les HPV dans les collèges



munis de leur carnet de santé. Après un court entretien avec un médecin généraliste, une infirmière pratique l'injection. Comme pour tous les vaccins (ou médicaments), un risque de réaction allergique existe mais reste extrêmement rare. Par précaution, les élèves sont surveillés pendant une quinzaine de minutes après l'in-

jection. La seconde dose pour bénéficier d'un schéma vaccinal complet doit être effectué entre 5 et 13 mois plus tard. Elle est donc programmée dans le courant de l'année scolaire 2025-2026. Petite particularité à Aubervilliers : la campagne de vaccination est conduite directement par les services de santé de la Ville. « Nos équipes connaissent bien le territoire, les collèges et les infirmières scolaires », justifie le Dr Fabrice Giroux, directeur de la Santé d'Aubervilliers et médecin généraliste. C'est lui qui assurera les entretiens individuels avec chaque élève. Cet échange sera occasion de faire un peu de pédagogie et de prévention sur les HPV. « Si les enfants ont des questions sur les virus, j'essaierai de leur donner quelques explications. Il est normal de vouloir comprendre pourquoi on se vaccine », complète-t-il.

LES HPV, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Les papillomavirus humains sont des virus communs qui se transmettent généralement au tout début de la vie sexuelle. Les souches 16 et 18 sont responsables de 100 % des cancers du col de l'utérus. On estime que 80 % des adultes les rencontreront à un moment donné dans leur vie. Le préservatif ne protège que partiellement contre les HPV car un simple contact entre muqueuses suffit pour être infecté. La plupart des infec-

tions à HPV sont asymptomatiques et disparaissent naturellement en quelques mois. Mais une petite proportion peut évoluer défavorablement et provoquer des lésions précancéreuses ou des cancers, notamment celui du col de l'utérus mais pas uniquement. Les HPV peuvent être responsables de certains cancers de la gorge, de la vulve ou de l'anus. Ils peuvent aussi induire des lésions bénignes mais douloureuses.



6400

cas de cancers liés aux HPV se déclarent chaque année en France



28%

des cancers HPV surviennent chez les hommes



35 000

lésions précancéreuses, dont 30 000 du col de l'utérus, sont détectées chaque année

Dès janvier 2025, tous les élèves de 5^e, filles comme garçons, seront invités à se faire vacciner gratuitement contre les **papillomavirus humains (HPV)**. Le vaccin protège contre ces **virus extrêmement contagieux**, responsables, entre autres, de cancers.

Depuis la rentrée scolaire 2024, la France mène, pour la deuxième année consécutive, une campagne de vaccination généralisée contre les papillomavirus humains (HPV). Objectif : protéger les enfants des conséquences à moyen et long terme d'une infection par un ou plusieurs types de HPV cancérogènes. Seules 12 souches de HPV (sur près de 200 types existants) sont potentiellement dangereuses. Elles sont responsables de plusieurs cancers, et notamment celui du col de l'utérus qui touche chaque année 2 900 femmes en France (dont 1 100 en meurent).

Pour être efficace, la vaccination est recommandée dès l'âge de 11 ans et avant 14 ans (un rattrapage jusqu'à 19 ans est cependant possible). Au cours de l'année scolaire 2023-2024, une première campagne de vaccination nationale, conduite par les ministères de la Santé et de l'Éducation nationale, en lien avec les Agences régionales de santé (ARS) et les rectorats, a été mise en place dans les collèges. À cette occasion, plus de 100 000 élèves de 5^e ont été vaccinés, selon les estimations de Santé publique France. À Aubervilliers, cette première campagne a hélas été très peu suivie. Seuls 5 % des collégiens ont été vaccinés. « Ce vaccin, non

obligatoire mais fortement recommandé, est un moyen fiable et sûr de se prémunir contre ces cancers. Nous avons à cœur de mettre tous les moyens possibles à disposition des familles afin de protéger leurs enfants. J'invite les Albertvillariens à se saisir de cette opportunité qui reste la meilleure garantie de bonne santé pour les générations futures », assure Véronique Dauvergne, adjointe au Maire déléguée à la Santé.

COMMENT SE DÉROULE LA VACCINATION ?

Si ce n'est pas déjà le cas, les parents d'enfants scolarisés en classe de 5^e vont bientôt recevoir des demandes d'autorisation transmises par l'établissement scolaire (collèges publics ou privés sous contrat). Ce document devra être signé par les deux titulaires de l'autorité parentale (généralement les parents) et permettra d'inscrire les enfants concernés à la première phase de la campagne de vaccination qui se déroulera entre janvier et mars 2025. La vaccination est conduite par des professionnels de santé qui se déplacent directement au sein du collège, pendant une journée normale de cours. Les parents peuvent, s'ils le souhaitent, accompagner leurs enfants. Les élèves doivent impérativement être

Une bonne couverture vaccinale (80 à 90 %) permettrait d'espérer une quasi-disparition de ces cancers d'ici quelques années.

UN VACCIN QUI A FAIT SES PREUVES

Les premiers essais cliniques du vaccin contre les HPV ont eu lieu il y a près de 20 ans. Depuis son autorisation en 2006, plus de 400 millions de doses ont été administrées dans le monde. Les données recueillies ont démontré à la fois l'efficacité de la vaccination sur la réduction de l'incidence des cancers liés aux HPV, et son innocuité. La vaccination sert à la fois à se protéger et à protéger les autres. C'est pourquoi elle est nécessaire chez les filles comme chez les garçons. Une bonne couverture vaccinale (80 à 90 %) permettrait d'espérer une quasi-disparition de ces cancers d'ici quelques années. Une leur d'espoir dont on aurait tort de se priver.

Mathilda Brun

» Pour en savoir plus : <https://shorturl.at/U1LF6>

Monoxyde de carbone : comment se protéger du danger

Au cœur de l'hiver, certaines pratiques liées aux basses températures augmentent les **risques d'intoxication** au monoxyde de carbone.

Inodore et indétectable par l'Homme, ce gaz mortel est souvent lié au **dysfonctionnement d'un chauffage d'appoint**.

Le monoxyde de carbone (CO) résulte d'une combustion incomplète : un combustible, quel qu'il soit – bois, butane, charbon, essence, fioul, gaz naturel... – est brûlé pour produire de la chaleur ou chauffer de l'eau mais avec une quantité d'oxygène insuffisante. La réaction chimique entraîne alors la formation d'un gaz toxique qui se diffuse très vite dans l'air d'une habitation domestique. Il prend la place de l'oxygène dans le sang et peut être mortel en moins d'une heure.

SITUATIONS À RISQUE

Le manque d'entretien de certains équipements (chauffe-eau, poêles à charbon, chaudières, cuisinières, conduits de cheminée, chauffages d'appoint...), leur vétusté ou encore un mauvais usage (utilisation intensive, installations incompatibles, pièces mal ventilées...) peut déclencher une réaction chimique et la diffusion de monoxyde de carbone.

En cas d'intoxication, les personnes ayant inhalé le gaz toxique ressentent des maux de tête, des vertiges, des nausées, une sensation de faiblesse musculaire. Il faut penser à l'intoxication au monoxyde de carbone si les symptômes apparaissent toujours dans un même lieu, se répètent aux mêmes heures de la journée ou que plusieurs personnes cohabitantes dans le même logement présentent ces mêmes signes. Dans les cas les plus graves, peuvent s'ajouter des troubles de la vision, des difficultés à respirer et une

paralysie musculaire. La perte de connaissance, le coma et le décès par défaillance cardio-respiratoire peuvent s'ensuivre.

COMMENT PRÉVENIR LES ACCIDENTS ?

Chaque année, près de 3 000 personnes (dont 550 en Île-de-France et 115 en Seine-Saint-Denis) sont victimes d'intoxication au monoxyde de carbone. Une centaine de personnes en meurent. Pour éviter l'accident, il est vivement conseillé de faire vérifier ses installations régulièrement, de faire ramoner mécaniquement les conduits de fumée par un professionnel au moins une fois par an, d'aérer son logement, même en hiver, de ne pas utiliser plus de deux heures consécutives un chauffage d'appoint au gaz ou au pétrole, et de ne pas détourner l'usage d'une cuisinière ou d'un brasero pour se chauffer. En 2023, 26 % des intoxications au monoxyde de carbone provenaient de l'utilisation d'un brasero ou d'un barbecue en intérieur.

En cas d'intoxication, aérez immédiatement les locaux, coupez les appareils à combustion, évacuez les locaux et appelez les secours en composant le 15 (SAMU), le 18 (Pompiers) ou le 114 (pour les sourds et malentendants).

Lise Lefebvre

QUELQUES GESTES SIMPLES ...

Afin de limiter les risques d'intoxication, l'Agence régionale de Santé Île-de-France appelle à la plus grande prudence et recommande l'application de quelques gestes simples :

- Faire ramoner tous les conduits de fumée par un professionnel qualifié
- Faire vérifier ses installations de chauffage par un professionnel qualifié
- Ne jamais boucher les grilles de ventilation
- N'utiliser les chauffages d'appoint à combustion que quelques heures par jour
- Aérer quotidiennement son logement même en période de grand froid
- Ne jamais utiliser un groupe électrogène, un barbecue ou un brasero dans un espace clos.



Monoxyde de carbone

RECONNAÎTRE CES SYMPTÔMES PEUT SAUVER DES VIES !

Les symptômes suivants doivent vous faire penser à une intoxication au monoxyde de carbone, surtout s'ils apparaissent dans un même lieu ou chez plusieurs personnes vivant ensemble.

Petites doses répétées

- 1 Perceptions lumineuses
- 2 Mal de tête
- 3 Fatigue Nausées

Qu'est-ce que le monoxyde de carbone
Le monoxyde de carbone est un gaz toxique, inodore et incolore, pouvant être mortel. Tous les appareils de chauffage à combustion peuvent produire du monoxyde de carbone, s'ils sont anciens, mal entretenus, mal réglés ou utilisés dans des conditions inadaptées.

Intoxication chronique à ne pas confondre avec une intoxication alimentaire

Fortes doses

- 4 Vomissement Syncope
- 5 Coma

Intoxication aiguë incapacité à se déplacer

Ce gaz peut vous faire perdre connaissance en quelques minutes. Si vous pensez être victime d'une intoxication au monoxyde de carbone : **aérez immédiatement** le logement, **coupez les appareils de chauffage, évacuez les locaux et appelez les secours** (112 n° d'urgence européen - 18 Pompiers - 15 SAMU).

FEMMES ENCEINTES ET INTOXICATIONS

Le fœtus est particulièrement vulnérable face aux intoxications au monoxyde de carbone (CO) notamment parce que l'hémoglobine fœtale a une affinité plus importante pour le CO que l'hémoglobine adulte. Ainsi, il faudra être particulièrement vigilant car des signes mineurs d'intoxication chez la femme enceinte n'excluront pas une atteinte fœtale, laquelle pourra avoir des conséquences de sévérité variable.



En cas de symptôme
(Mal à la tête, envie de vomir, malaise ...)

 **18**
POMPIERS

 **15**
SAMU

112 NUMÉRO D'URGENCE EUROPÉEN

Vous êtes jeune et vous avez besoin d'aide ? C'est par ici !



BUREAU D'INFORMATION JEUNESSE (BIJ)

22, rue Bernard et Mazoyer
(à l'entrée du parc
Stalingrad)
Tél : 01 48 34 81 01
06 11 01 59 30
Courriel :

bij@mairie-aubervilliers.fr

HORAIRE D'OUVERTURE

Lundi :
9 h 30 - 12 h 30 et 14 h - 19 h
Mardi : 14 h - 19 h
Mercredi :
10 h - 12 h 30 et 14 h - 19 h
Jeudi : 13 h 30 - 19 h
Vendredi : 13 h 30 - 18 h

Orientation scolaire, emploi, santé, loisirs, aide juridique ou administrative...

Le **Bureau information jeunesse** (BIJ) met à la disposition de tous les jeunes Albertivillariens un **ensemble de services et d'informations** pour les accompagner dans leur vie quotidienne.

« **L**orsqu'un jeune pousse la porte, notre première mission est de l'écouter. Puis de dialoguer afin de l'orienter et de lui apporter une réponse adaptée », indique en préambule Sidy Kanté, coordinateur du Bureau information jeunesse, le BIJ, l'un des pôles du service municipal Jeunesse. Créé en 2008, il est situé à l'entrée du parc Stalingrad, et ouvert tous les jours du lundi au vendredi. Là, Sidy Kanté et Abdel Challal, tous deux informateurs jeunesse, accueillent les adolescents et les jeunes adultes de 13 à 25 ans. « Nous essayons d'être des facilitateurs mais sans leur mâcher le travail », précisent-ils. L'accueil est anonyme et la confidentialité respectée.

Pour ces jeunes en route vers l'autonomie, les besoins peuvent être multiples et variés. Pour découvrir les différentes facettes de ce lieu ressources, suivons le parcours d'Inès, 17 ans, en bac pro gestion-administration au lycée d'Alembert. L'année dernière, en classe de première, elle avait un stage obligatoire de cinq semaines à effectuer. « Je ne savais pas à qui m'adresser, j'étais bloquée », confie-t-elle. Sur le conseil d'une amie, elle se rend au service Jeunesse de la Ville, qui la prend en stage. « J'y ai trouvé de la bienveillance, une mise en confiance », estime-t-elle.

À l'aise avec les enfants, elle décide quelques mois plus tard de passer son Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa). Elle se tourne alors à nouveau vers les informateurs jeunesse qui l'aident à décrocher le stage obligatoire, nécessaire à la validation de la partie pratique, dans l'un des centres de loisirs de la ville.

BÉNÉFICIER D'UN RÉSEAU

« Nous orientons les jeunes selon le niveau du stage requis (collège, filière professionnelle, étudiant) et les aidons mais c'est à eux de faire leurs recherches. Nous avons des possibilités d'accueil sur place ainsi qu'un réseau de partenaires, des entreprises, des associations, des institutions, les autres services municipaux ou encore la mission locale », détaille Sidy Kanté. Et pourquoi pas à l'étranger ? « Nous avons déjà accompagné des jeunes partis à Londres ou au Canada ! », pointe-t-il. De même, le BIJ aide à la recherche d'emploi et d'alternance, relaie des offres d'entreprises du territoire ou mène des opérations saisonnières pour trouver un job d'été. Une salle informatique, en accès libre, permet de rédiger son CV et ses lettres de motivation avec, si besoin, les conseils des informateurs.

Certains jeunes démotivés trouvent dans le service Jeunesse une véritable bouée de sauvetage. « Une amie était à deux doigts d'arrêter sa scolarité. Ils l'ont aidée à considérer les choses autrement, à retrouver du sens dans ce qu'elle faisait. Grâce à cela, elle s'est accrochée », raconte Inès. Les exemples sont légion. Sidy Kanté évoque le cas d'un autre adolescent qui avait arrêté le lycée. Ils l'ont motivé à reprendre la préparation de son baccalauréat et il s'est inscrit à des cours à distance qu'il suit depuis son domicile. « Quand un jeune vient nous voir parce qu'il est perdu, nous sommes attentifs à ses envies, ses projets, et nous lui trouvons les bonnes informations et les contacts qui vont l'aider à les réaliser », explique Sidy Kanté. Parfois, cela se traduit par un contrat d'engagement jeune (CEJ) via la Mission locale ou par une formation. Un service civique peut aussi être un bon moyen de découvrir de nouveaux horizons professionnels.

UN OUTIL INTERACTIF D'ORIENTATION PRO

Pour l'orientation ou la reconversion professionnelle, le service dispose de fiches métier et d'un outil interactif sur ordinateur, la « IJ Box » (IJ pour Information Jeunesse) qui propose des questionnaires pour identifier ses aspirations et aptitudes, des vidéos de présentation de métiers, des simulations pour identifier les parcours de formation possibles selon son bagage scolaire... Cet outil permet parfois de battre en brèche certaines idées reçues et de réaliser qu'un projet que l'on pensait inatteignable est accessible. Le service Jeunesse accompagne aussi les lycéens dans leurs démarches sur Parcoursup, la plateforme obligatoire pour formuler ses vœux d'orientation post-bac. Enfin, il épaulé les élèves qui se retrouveraient dans une impasse, sans affectation ni inscription.

« Le BIJ s'articule avec les missions des autres pôles du service Jeunesse, celui de l'aide au projet (AJP), du Conseil local des jeunes (CLJ) et de la Digitale Académie. C'est cette dynamique entre les quatre pôles qui fait la force de ce service et permet d'apporter une aide précieuse et efficace aux jeunes d'Aubervilliers », assure Nour-Eddine Skiker, responsable du service Jeunesse. Ainsi, Inès a également intégré le CLJ où elle a eu l'occasion récemment de prononcer un discours lors d'une cérémonie mémorielle. Ce qui, en plus de contribuer à une démarche citoyenne, lui permet de s'exercer à la prise de parole en public, un exercice qu'elle a apprécié. Un message aux jeunes qui hésiteraient à s'adresser au service Jeunesse ? Inès est catégorique : « Venez. Essayez, ne serait-ce qu'une fois, et vous verrez. Poussez la porte du BIJ. »

Nai Asmar

Les Compagnons Bâisseurs, bien plus que du bricolage

Les Compagnons Bâisseurs viennent d'installer leur 15^e « atelier de quartier » d'Île-de-France à Aubervilliers. Ce mouvement associatif propose des **animations** et des **ateliers gratuits** pour permettre de développer ses **savoir-faire** en matière de bricolage, mais aussi encourager un réseau d'**entraide** de proximité.

Au 31, rue Lopez-et-Jules-Martin à la Maladrerie, l'un des deux bâtiments de l'ancienne régie de quartier connaît de nouveau une certaine effervescence depuis novembre. Quelques curieux s'arrêtent pour observer ce qui se trame derrière la vitrine : une nouvelle enseigne, des outils, un local qui ressemble à un atelier de bricolage... L'antenne des Compagnons Bâisseurs intrigue les habitants du quartier. « *Nous venons tout juste de nous installer. Entrez !* », nous invite Sarah Jolivel, animatrice technique. Ce nouveau service résulte d'un partenariat entre l'OPH d'Aubervilliers qui prête le local et la direction régionale de l'association nationale qui, depuis presque 70 ans, accompagne les personnes les plus fragiles dans la rénovation ou la réhabilitation de leur logement. Installé à l'essai pour un an renouvelable, l'atelier sera dirigé par trois femmes dynamiques : Sarah Jolivel, Julia Brouste, animatrice territoriale, toutes deux épaulées par Sabine Jeger, volontaire en service civique. Elles auront pour mission de familiariser les Albertivillariens à la rénovation de leur logement à travers des ateliers de bricolage au local, mais aussi des chantiers d'autoréparation et des dépannages pédagogiques directement à domicile.

RENDRE LE BRICOLAGE FACILE

L'atelier dispose de tout le matériel nécessaire pour les amateurs de bricolage, des plus aguerris aux plus novices. Les riverains peuvent venir bricoler sur place ou emprunter gratuitement des outils parmi le large choix de l'« outillthèque ». « *Les habitants peuvent passer emprunter des outils manuels, comme une scie, un marteau ou un tournevis, ou du matériel électroportatif comme un perceuse ou une scie sauteuse. L'outillthèque fonctionne selon le même principe qu'une bibliothèque, avec une petite formation en prime !* », précise Sarah Jolivel. Plusieurs fois par semaine, l'atelier organise des animations collectives et des temps de partage conviviaux. Les anecdotes du quartier vont désormais se raconter au milieu des copeaux de bois ! Ces moments sont aussi un bon moyen de s'échanger des conseils entre voisins. La grande table, le canapé orange et le coin cuisine confèrent au petit atelier de menuiserie une atmosphère chaleureuse propice à la discussion et au renforcement du lien social. « *Nous invitons les habitants à participer à l'aménagement de notre atelier pour mieux se l'approprier* », indique Sarah

Jolivel. Les ateliers de bricolage qu'elle anime tous les jeudis sont aussi l'occasion pour les participants de se former à des techniques spécifiques, comme la peinture ou la robinetterie. Cette transmission de savoir-faire vise principalement à réconcilier les habitants avec le bricolage, à leur donner confiance pour qu'ils se lancent dans des travaux chez eux et à les inspirer pour améliorer le confort de leur logement.

APPRENDRE À BRICOLER CHEZ SOI

Le concept de l'atelier de quartier, avec prêt de matériel et animations pédagogiques ciblées une à deux fois par semaine, a fait ses preuves dans toute la Seine-Saint-Denis. Sarah Jolivel et Julia Brouste n'en sont d'ailleurs pas à leur coup d'essai. La première a longtemps animé l'atelier de La Courneuve, Julia a œuvré à Saint-Denis. La plupart des ateliers de quartier des Compagnons Bâisseurs sont implantés dans des quartiers prioritaires de la ville (QPV) et s'adressent spécifiquement aux ménages les plus fragiles, dans une logique d'éducation populaire, à mi-chemin entre le loisir et l'apprentissage. Les deux bâisseuses ont l'expérience de la gestion et de l'animation d'un atelier de quartier dès son ouverture. Le nouvel atelier reste encore peu connu des habitants du quartier mais les deux jeunes femmes sont optimistes. « *Au début, les gens viennent pour nous dire ce qui ne va pas dans leur logement. Cela devient un prétexte à discussion sur les choses qu'ils pourraient améliorer en tant que locataires* », explique Julia Brouste. Cette logique d'autonomisation face aux petits travaux prend toute sa dimension au sein des chantiers d'auto-réhabilitation accompagnée (ARA), l'un des volets les plus importants de l'action des Compagnons Bâisseurs. Si l'atelier est ouvert à tous, les ARA sont spécifiquement réservés aux locataires de l'OPH. « *Nous intervenons sur toutes les réparations qui relèvent de la responsabilité du locataire comme la peinture, les petits travaux de plomberie ou de menuiserie* », détaille Sarah Jolivel. C'est elle qui supervise ces chantiers de réhabilitation de logements, en parallèle des animations de l'atelier. Les locataires qui ont peu de moyens financiers bénéficient d'une aide de 600 à 800 euros sous conditions de ressources. Ils contribuent à hauteur de 10 % du prix des matériaux. Pour financer ces aides, les Compagnons Bâisseurs



» L'équipe des Compagnons Bâisseurs encadre avec bienveillance et pédagogie de nombreux temps de partage de savoir-faire pour petits et grands.



© DR

s'appuient sur leurs partenaires, dont la Ville d'Aubervilliers. Le chantier dure d'une à deux semaines et pas question de se tourner les pouces pendant les travaux. Julia Brouste annonce la couleur : « *Les locataires sont partie prenante de l'amélioration de leur habitat. Ils vont enduire, peindre, isoler, carreler, percer et clouer, car c'est en faisant soi-même qu'on apprend. Nous les accompagnons avec des professionnels du bâtiment.* »

Un robinet qui fuit ? Une peinture à refaire ? Vous savez maintenant ce qu'il vous reste à faire, surtout si vous habitez à la Maladrerie !

Mathilda Brun

» Les Compagnons Bâisseurs, Antenne d'Aubervilliers

31, rue Lopez-et-Jules Martin
Ouvert du lundi au jeudi (10h-13h/14h-17h)
Pour participer aux ateliers,
envoyez un SMS au 06 18 74 11 41



1



2



3

» 1. Lancement des Festivités d'hiver

Vendredi 13 décembre, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers a donné le signal du début des festivités d'hiver, place de l'Hôtel de Ville. La compagnie Remue-Ménage a ensuite enchanté les Aubervilliersiens, petits et grands, avec ses déambulations d'échassiers.

» 2 et 3. Des spectacles féeriques pour la fin d'année

Place de l'Hôtel-de-Ville, les 23 et 28 décembre, les familles et les enfants d'Aubervilliers ont pu assister à trois spectacles gratuits : *Les Jouets*, *Parade amoureuse*, et *Drago le Dragon*. Des moments festifs et poétiques qui ont ravi le public.

» 4. Distribution de colis de Noël dans deux Ehpad de la ville

Au cours du mois de décembre, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et Marie-Pascale Rémy, adjointe au Maire déléguée aux Seniors, ont rendu visite aux résidents des Ehpad Les Intemporelles et La Maison du Soleil, pour leur distribuer des colis de Noël.

» 5. Réveillon solidaire

Lundi 18 décembre, L'Embarcadère accueillait des familles aux revenus modestes et des personnes isolées, dans le cadre de l'initiative « Réveillon solidaire ». Au programme : distribution de colis gourmands, stand de maquillage pour les enfants, et divers ateliers et animations. Damien Bidal, adjoint au Maire délégué aux Affaires sociales, assistait à cet événement solidaire et festif.

» 6. Distribution des colis de Noël aux seniors

Mardi 17 décembre, la Ville et le service Animation et Accompagnement des seniors organisaient à L'Embarcadère la traditionnelle distribution de colis gourmands aux aînés. Une journée solidaire et festive qui a réuni de nombreux participants.



4



5



6

» 7. Hommage national pour Mayotte

Lundi 23 décembre, un moment de recueillement dédié aux victimes mahoraises du cyclone Chido s'est tenu sur le parvis de l'Hôtel de Ville. Pierre Sack, 1^{er} adjoint au Maire, et plusieurs élus, y ont pris part.

» 8 et 9. Nouvel An berbère à L'Embarcadère

Samedi 11 janvier, Karine Franclet et Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture, ont pris la parole sur la scène de L'Embarcadère à l'occasion de Yennayer, le Nouvel An berbère. Concerts d'artistes emblématiques, marché d'artisans et restauration typique étaient au programme.

» 10. Le Maire et les élus à votre écoute

Le matin du dimanche 12 janvier, le Maire, Karine Franclet, et des élus, ont accueilli les Albertivillariens au marché du Montfort, pour un temps d'échange sur plusieurs sujets de la vie municipale.

» 11. Vœux de la Municipalité

Mercredi 15 janvier, Valérie Péresse, présidente de la région Île-de-France, Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et son équipe municipale ont présenté leurs meilleurs voeux aux représentants des institutions, partenaires et acteurs locaux, dans le cadre du nouveau Gymnase Guy-Môquet.

» 12. Remise de diplômes à l'école des gardiens de l'OPH

Jeudi 9 janvier, Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers et présidente de l'OPH, a assisté à la remise des diplômes de la nouvelle promotion de gardiens stagiaires de l'école des gardiens d'Aubervilliers.

» 13. Réunion publique « Face au crack, comment protéger nos quartiers ? »

Mardi 10 décembre, Ling Lenzi, adjointe au Maire déléguée à la Sécurité, et Mizgin Ozhan, adjointe au Maire déléguée aux Affaires juridiques, ont participé à la réunion publique qui se tenait dans le 19^e arrondissement de Paris, sur le thème : « Face au crack, comment protéger nos quartiers ? »



7



8



10



9



11



12



13

Salahdine Parnasse, champion incontesté du MMA français



» Le champion se prépare déjà à sa prochaine défense de titre qui aura lieu le 10 mai 2025.

Tous les passionnés de sports de combat attendaient avec impatience le retour de Salahdine Parnasse dans l'octogone. À chaque combat, le double champion de l'organisation polonaise KSW dans les catégories des poids légers (-70 kg) et des poids plumes (-66 kg) assure le show. Lors de sa précédente apparition, le 6 avril 2024, lors du KSW 93 à Paris, le combattant de 27 ans qui s'entraîne depuis toujours à la Atch Academy à Aubervilliers, avait brillamment défait le Moldave Valeriu Mircea par KO dès le premier round.

LA FRANCE AU SOMMET DU MMA

Pour le retour du KSW à Paris, la tâche s'annonçait plus ardue dans ce duel franco-français. Wilson Varela, 29 ans, qui restait sur une série de six victoires consécutives est un adversaire que Salahdine Parnasse connaît très bien et qu'il prend au sérieux : « J'ai fait beaucoup de sparrings [entraînements ensemble, NDLR] avec Wilson. C'est un combattant très solide et qui tape fort. Il est dangereux sur chaque attaque. » Salahdine Parnasse s'est préparé pendant deux

mois, à raison de deux entraînements par jour, avec ses coachs, Arnaud Templier et Boris Jonstomp. « Je me suis aussi préparé avec Farès Ziam [un combattant de MMA affilié à l'organisation concurrente américaine UFC (Ultimate Fighting Championship), NDLR] et Alexis Nicolas [ancien champion de kickboxing de la ligue ONE Championship], deux pointures dans leur discipline. Nous avons mis toutes les chances de notre côté pour que l'issue du combat me soit favorable », témoigne le double champion.

Pour beaucoup de spécialistes, ce duel était considéré comme le plus gros choc du MMA français depuis la légalisation de ce sport dans l'Hexagone en 2020. Lors de la conférence de presse d'avant combat, la tension est montée d'un cran entre les deux adversaires avec un échange de trash-talking [provocations verbales fréquentes avant certains sports de combat, NDLR]. « Au premier coup que je mets, il dort. C'est tout », a lancé le Marseillais. La réponse de Salahdine Parnasse ne s'est pas fait attendre « Il n'y a rien. Tu rêves... tu le sais très bien. Après si tu veux faire ton

Le 20 décembre dernier, l'Albertivillarien, roi du MMA français, a **défendu avec succès sa ceinture du KSW**, l'une des plus grandes organisations européennes d'arts martiaux mixtes (MMA) en dominant nettement le Marseillais Wilson Varela.

cinéma, tu peux. » Et d'ajouter, lors de la traditionnelle pesée officielle : « Je suis là pour l'abattre. Il a rêvé Wilson. Il va se manger un KO. Ici c'est Paris. » De quoi lancer le « Classique », comme l'appellent les spécialistes, en référence aux derbys en football entre le Paris Saint-Germain et l'Olympique de Marseille.

ENTRÉE DANS L'ARÈNE

L'ambiance était électrique vendredi 20 décembre, lorsque l'indémodable California Love du rappeur 2Pac featuring Dr. Dre a accompagné l'entrée de Salahdine Parnasse dans l'enceinte de la Paris-La Défense Arena. Les 16 000 spectateurs déchaînés ont laissé éclater leur joie. Le prodige de la Atch Academy est entré dans la cage concentré et sûr de lui. « C'était un moment très particulier de combattre à Paris. Ma famille, mes amis et mes fans étaient tous présents pour mon 22^e combat professionnel. L'excitation est toujours aussi forte quand je rentre dans l'octogone. Je remets ma carrière en jeu à chaque combat. C'est une sensation unique », confie Salahdine Parnasse.

PLACE AU COMBAT

Dès le premier round, l'Albertivillarien impose son rythme, porté par un public en fusion acquis à sa cause. Il se montre très mobile, jauge son adversaire et prend l'ascendant en esquivant les coups. « Mes coachs m'ont conseillé de dérouler mon jeu, sans me presser. Je ne voulais pas me jeter dans la gueule du loup. Ma stratégie était d'observer Wilson, de le garder à distance et de surgir au bon moment pour être efficace », relate Salahdine Parnasse. Il parvient à déséquilibrer Wilson Varela une minute avant la fin du round et empoche cette première manche. Dès l'entame du second round, Salahdine Parnasse se montre plus agressif. Sur un jab [coup de poing direct et rapide, NDLR] dévastateur du bras gauche, il envoie le Marseillais au tapis. Parnasse se jette sur son adversaire et lui assène une série de coups violents à la tête. L'arbitre arrête le combat après

seulement une minute. « J'ai ressenti une grande joie. Le travail et les sacrifices ont payé. C'est toujours une satisfaction de remporter un combat sans essuyer de dégâts. Je tiens à féliciter Wilson et son entourage. Je leur souhaite de revenir encore plus forts. Je les connais très bien et j'ai beaucoup de respect pour eux », conclut sportivement Salahdine Parnasse. Même satisfaction du côté de la Ville d'Aubervilliers : « Madame le Maire, Karine Francllet, et moi-même, sommes fiers de ce pur talent albertivillarien que nous continuons à suivre et à accompagner dans sa carrière exemplaire qui porte haut les couleurs de notre territoire. Un grand merci à la Atch Academy », se félicite Pierre Sack, premier adjoint au Maire délégué au Sport.

HISTORIQUE!

Grâce à cette victoire, le natif d'Aubervilliers continue d'écrire sa légende au KSW : 12^e victoire en 14 combats au sein de l'organisation polonaise. Avec le titre de plus jeune champion de l'histoire puis de plus jeune double champion de l'histoire dans deux catégories de poids, plus rien ne semble pouvoir arrêter le « Prodige » qui a signé en juin dernier un nouveau contrat de 5 combats avec le KSW. L'organisateur des combats du KSW, Wojslaw Rysiewski, s'est exprimé au micro de RMC Sport Combat à propos de cette prolongation : « C'est l'un des plus grands moments de notre histoire. Salahdine est le combattant le mieux payé du KSW aujourd'hui et il n'est pas polonais, c'est inédit pour nous ! ». L'organisation aurait sorti le carnet de chèques pour ne pas voir son prodige signer à l'UFC. En attendant son retour dans l'octogone, l'Albertivillarien compte se lancer un nouveau défi. « Normalement, je devrais faire mon premier combat professionnel de boxe anglaise vers février-mars », révèle-t-il. Un autre sport bien connu à Aubervilliers...

Quentin Yao Hoquante

» Pour revoir le combat de Salahdine Parnasse contre Wilson Varela : <https://shorturl.at/RE76N>

Un 100^e joueur professionnel pour l'ASJA

En signant un contrat avec le Racing Club de Lens, **Yaya Kébé**, un jeune Albertivillarien d'à peine plus de 13 ans, vient de franchir **une étape majeure** en s'ouvrant la voie d'un avenir au plus haut niveau dans le football. Une performance qu'il doit autant à lui-même qu'à son club formateur.

Le jeune Yaya Kébé semble moins à son aise dans la salle des mariages de l'hôtel de ville que sur un terrain de football. Il faut dire que ce n'est pas tous les jours que l'on signe un contrat professionnel avec le centre de formation d'un club de Ligue 1, qui plus est à 13 ans, et devant un parterre de personnalités locales venues vous féliciter. En effet, mercredi 18 décembre dernier, Pierre Sack, premier adjoint au Maire délégué au Sport, les dirigeants et éducateurs de l'AS Jeunesse d'Aubervilliers (ASJA), 2^e club de football de la ville et les représentants du Racing Club de Lens étaient présents pour la signature de son contrat avec le club nordiste. Accompagné par ses parents, le jeune Yaya s'est prêté au jeu de la traditionnelle photo, fier d'exposer son nouveau maillot sang et or floqué de son nom.

TRAVAIL, PERSÉVÉRANCE, RÉUSSITE

Si Yaya Kébé a eu droit à tant d'honneurs, c'est aussi parce qu'il incarne un symbole : « *Yaya est notre 100^e joueur à rejoindre le centre de formation d'un club professionnel. Et, heureux hasard en termes de symbole, Martin Ekani, notre premier jeune à signer avec un club en 2001, avait déjà rejoint le RC Lens* », remarque Cyril Guams, manager général et cofondateur de l'ASJA. À raison de 4 à 5 jeunes qui partent chaque année dans des clubs professionnels et ce, depuis plus de 20 ans, l'ASJA fait partie des meilleurs clubs formateurs et détecteurs de talents d'Île-de-France. Cette performance exceptionnelle témoigne de la bonne santé du sport à Aubervilliers et récompense le travail et le professionnalisme des éducateurs de ce club qui compte plus de 550 enfants dans toutes les catégories d'âge. « *C'est avec une immense joie et une fierté partagée que nous avons célébré ce beau moment dans l'histoire de l'ASJA et de notre ville. L'ASJA*

continue d'écrire une histoire marquée par la passion, le travail et le talent. Cette 100^e signature avec un club professionnel, une fois encore avec le RC Lens, est un symbole fort d'un partenariat sportif et humain exemplaire », note Pierre Sack.

Yaya Kébé ne rejoindra La Gaillette, le centre technique et sportif du RC Lens, qu'en juillet 2026, à ses 15 ans révolus, comme le veut l'usage. Il a pour l'instant signé un contrat aspirant. Si ses performances sportives se maintiennent, il deviendra ensuite stagiaire avant de passer professionnel. « *Yaya n'a fait que le premier pas. En signant avec le RC Lens, il s'est ouvert le chemin vers la professionnalisation. Mais je ne manque jamais de rappeler à mes joueurs l'importance des études. Un club ne retiendra qu'un ou deux joueurs par an de son centre de formation pour devenir professionnel* », rappelle Cyril Guams.

DIAMANT BRUT

Yaya Kébé est considéré comme un joueur très prometteur. Il se distingue par sa taille (déjà 1,82 m !), mais aussi par ses qualités techniques et sa maturité. « *C'est un joueur qui a un fort potentiel. Il évolue au milieu de terrain. Il démontre une impressionnante aisance dans la conduite de balle, une grande finesse technique. Il est très complet et possède une excellente coordination pour sa taille. C'est très rare à cet âge* », note Yassine Zenasni, son entraîneur à l'ASJA. Les recruteurs du club nordiste ont tout de suite repéré ce gaucher, qui leur a fait penser à l'international franco-centrafricain Geoffrey Kondogbia, également formé au RC Lens, aujourd'hui à l'Olympique de Marseille. « *Il a la même aisance sur le terrain, la même capacité à casser des lignes,*

Quand ils ont vu Yaya jouer, ils n'ont pas hésité



» Yaya Kébé a signé son contrat le 18 décembre 2024 à l'hôtel de ville. Bravo à lui!

à contrer l'adversaire, à centrer, frapper. Il possède une grande intelligence de jeu. C'est un joueur très mature. Le RC Lens ne cherchait pas particulièrement un milieu de terrain, mais lorsqu'ils ont vu Yaya jouer, ils n'ont pas hésité », complète le coach.

UNE PÉPINIÈRE DE TALENTS

En tant que club formateur, l'ASJA touchera une indemnité de formation dont le montant est réglementé par la Fédération internationale de football association (FIFA) et plafonné à quelques milliers d'euros servant à compenser l'argent investi dans la formation du joueur. « *Il ne s'agit pas d'une indemnité de transfert de contrat comme entre les clubs professionnels seniors*, précise Cyril Guams. *Développer le potentiel d'un joueur comme Yaya a un coût. Nous devons payer les éducateurs, les former pour répondre*

aux exigences du haut niveau, acheter du matériel, etc. »

L'ASJA fait un gros travail en direction de la jeunesse d'Aubervilliers. La Ville d'Aubervilliers soutient le club financièrement mais aussi en matière de logistique. « *L'an dernier, nous avons entièrement refait le stade du Docteur-Pieyre qui était hors d'âge afin que nos jeunes puissent jouer dans de bonnes conditions* », rappelle Pierre Sack. Le club a noué un partenariat avec le collège Henri-Wallon pour monter une section sportive foot de la 6^e à la 3^e. Elle vise aussi bien à améliorer les performances sportives des jeunes joueurs qu'à encadrer la réussite scolaire et éviter tout décrochage. Le levier sportif sert de source de motivation scolaire. Cette section sport-études donne la possibilité à ces enfants d'avoir un entraînement plus soutenu sans nécessité d'aménagement des horaires scolaires. L'ASJA n'a pas fini de dénicher des pépites !

Promenades culturelles avec des talents d'Aubervilliers

La direction des Affaires culturelles de la Ville organise une promenade mensuelle autour de la culture et des arts. À pied ou à vélo, partez à la **découverte des lieux de création** et des trésors cachés en **compagnie d'artistes de la ville!** Un moment convivial à ne pas manquer!

Vous êtes curieux de mieux connaître votre ville? Vous avez envie de découvrir des parcours d'hommes et de femmes engagés dans la création artistique? Vous voulez redécouvrir les rues en suivant des circuits insolites? Les promenades culturelles d'Aubervilliers sont faites pour vous. Concoctées par la direction des Affaires culturelles (DAC), en lien avec de nombreux artistes du territoire, elles n'ont pas fini de vous surprendre. « *Le tissu artistique local est riche et varié, avec des peintres, des sculpteurs, des dessinateurs, des photographes, des designers, des compagnies de théâtre, parfois regroupés en collectifs*, explique Ralf Hofmann, chargé de mission à la DAC. *Mais ces acteurs culturels ne sont pas toujours connus du grand public.* » Ces rendez-vous permettront aux habitants de les découvrir.

Chaque mois, en partenariat avec une personnalité, un atelier ou une compagnie, la DAC élabore un circuit de découverte inédit d'un quartier de la ville, à parcourir en groupe de 15 à 20 personnes, à pied ou à vélo. Lancée en septembre dernier, l'initiative a déjà permis aux participants d'arpenter les berges du canal Saint-Denis à travers un prisme théâtral avec la compagnie Des Papillons dans le ventre, le tout ponctué de mouvements sportifs et relaxants, ou encore de redécouvrir la Maladrerie en compagnie du slameur Hocine Ben (voir le portrait p. 7). Dans le nouveau quartier du Fort d'Aubervilliers, au départ du Point Fort, avenue Jean-Jaurès, le groupe a été guidé jusqu'à l'atelier de Rachid Khimoune, sculpteur de renommée internationale installé à Aubervilliers depuis quarante ans. L'artiste a expliqué son processus créatif, nourri de thèmes urbains et d'une réflexion sur l'évolution de nos sociétés. Les visiteurs ont découvert son Jardin extraordinaire, peuplé des créatures étonnantes, parfois monumentales, créées par le sculpteur à partir de morceaux de ferraille et d'objets de récupération.

DÉCOUVRIR LES ŒUVRES, TISSER DU LIEN

Ces rencontres proposent à la fois un nouveau regard sur un quartier et donnent un coup de projecteur sur les artistes et leurs œuvres. C'est aussi l'occasion pour les habitants de faire connaissance et de nouer un lien avec ces personnes engagées qui ont ancré leur processus créatif à Aubervilliers. « *Les artistes sont enthousiastes à l'idée de partager leur parcours, leur démarche artistique et leurs projets. La visite chez Rachid Khimoune devait durer 1 h 30 mais l'échange a été tellement riche que nous sommes restés 3 heures*, indique Ralf Hofmann. *Plus on connaît le territoire sur lequel on vit, mieux on est à même de s'y investir.* » Le prochain rendez-vous, le 12 février prochain, fera la part belle aux ateliers d'artistes de la rue Chapon. Les visiteurs découvriront en particulier l'atelier Funki Sign, qui conçoit des enseignes lumineuses et imagine des scénographies et des œuvres pour le monde de la fête électro à Paris et en Europe. Le 15 mars 2025, une balade avec l'artiste Hydrane sur les bords du canal sera l'occasion de découvrir le street-art au féminin, dans le cadre de la programmation de la Journée internationale des droits des femmes. Le circuit sera proposé à vélo, avec un déplacement en triporteur possible pour le public senior.

En avril, les participants partiront à la découverte en images du quartier Vallès-la Frette en compagnie de Seïd Mokrani, fondateur de l'Atelier Kuso, qui développe des projets audiovisuels. Ils seront sensibilisés à la démarche de cette association culturelle d'éducation populaire, créée en 2011, qui organise des ateliers de conception de mangas et de films d'animation pour les jeunes, et soutient leurs projets de séjours culturels en France et à l'étranger. Une autre promenade permettra de redécouvrir les Quatre-Chemins sous un angle nouveau lors d'une visite historique avec le comédien, auteur et metteur en scène Philippen Fenwick.

Au printemps, c'est avec Jude Joseph, comédien, conteur et chanteur en créole et en français, que les participants seront embarqués pour un temps d'animation théâtrale, au parc Aimé-Césaire dans le cadre d'un cycle thématique consacré à l'auteur du 10 au 31 mai prochain. Et pour terminer l'année, une déambulation nocturne sera proposée samedi 7 juin par le réseau d'art contemporain Tram à l'occasion de la Nuit Blanche.

Cette initiative qui révèle chaque fois de nouvelles richesses humaines, artistiques et patrimoniales de la ville se poursuivra tout au long de l'année.

Naï Asmar

AGENDA

MERCREDI 12 FÉVRIER À 15 H

Visite guidée des ateliers d'artistes de la rue Chapon (à pied)

SAMEDI 15 MARS À 15 H

Balade avec l'artiste Hydrane sur les bords du canal sur le thème « 100 % street art au féminin » (à vélo)

SAMEDI 12 AVRIL À 15 H

Balade en images / imaginée à travers le quartier Vallès-La Frette avec l'Atelier Kuso (à pied)

SAMEDI 10 MAI À 15 H

Rencontre avec l'univers d'Aimé Césaire conté par Jude Joseph

SAMEDI 7 JUIN À 15 H

Balade lors de la Nuit Blanche avec le réseau d'art contemporain Tram

Ouvert à tous, gratuit, inscription obligatoire

Programme et inscription :
<https://shorturl.at/aGHaP>





» Dans l'espace vitré et lumineux, les sept guichets, conçus comme des petits bureaux individuels, sont isolés pour plus de confort et une meilleure confidentialité des échanges.

des services administratifs derrière les guichets ont également été réorganisés. Les agents travaillent désormais dans un espace ouvert, sans cloisons, regroupés par « îlots » pour une meilleure efficacité. L'éclairage, les faux plafonds et les peintures ont été refaits.

AMÉLIORER LA QUALITÉ DU SERVICE RENDU

Avec cette rénovation, la Ville d'Aubervilliers franchit un pas de plus vers l'obtention du label national Service Publics +. Cette certification officielle, attribuée par un organisme indépendant, s'appuie sur une liste de critères précis dont la mise en œuvre garantit à l'usager la qualité du service rendu. L'égalité d'accès à tous les publics (analphabètes, personnes porteuses de handicap...), tant au niveau de l'aménagement que de la signalétique, figure parmi les critères indispensables pour l'obtention du label. Ainsi, dans le nouvel espace, l'affichage habituel du numéro de guichet sera complété par un code couleur pour les personnes qui ne savent pas lire et par des formes (carré, rond, étoile, soleil...) pour les personnes daltoniennes. Enfin, une signalétique tactile (marquages en alphabet braille) sera apposée devant chaque guichet à destination des déficients visuels. D'autres critères, comme la conformité des locaux aux normes de sécurité ou le respect de la vie privée et la sécurité des échanges entre les usagers et l'agent, entrent également en ligne de compte.

AUBERVILLIERS, LE BON ÉLÈVE

Le service de l'État civil d'Aubervilliers fait partie des plus performants du département de Seine-Saint-Denis en matière de délivrance des titres d'identité (passeports et carte d'identité). La dotation allouée par l'État en fonction du volume de titres délivrés a augmenté de 77,6 % depuis 2021 et de près de 20 % pour la seule année 2024. L'année dernière, le service a traité 16 000 demandes d'usagers. Il a innové en intégrant France identité, le dispositif de dématérialisation des démarches administratives. Le site internet a été remodelé pour faciliter l'accès à l'information et aux démarches en ligne. « Cette réhabilitation incarne notre volonté d'aller encore plus loin pour offrir aux habitants un service public moderne et performant tout en valorisant les agents qui en sont les garants », conclut Marie-Françoise Messez.

Michaël Sadoun

L'État civil fait peau neuve

Après 3 mois d'importants **travaux de rénovation**, le service de l'État civil, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, a rouvert dans des conditions optimales avec un **espace moderne, lumineux**, garantissant la confidentialité, et désormais accessible à tous les publics.

Les agents qui travaillent au service de l'État civil ont retrouvé début janvier des conditions de travail nettement améliorées. « Je tiens à remercier chaleureusement les agents qui ont travaillé depuis la mi-octobre dans des préfabriqués dans le hall de la mairie. Ils ont, dans des conditions parfois difficiles en raison du bruit et du froid, assuré la continuité du service aux usagers quasiment sans que baisse le nombre de rendez-vous. Les habitants se sont également montrés patients et compréhensifs durant cette période de travaux », reconnaît Marie-Françoise Messez, adjointe au Maire déléguée à l'État civil.

Chargé d'enregistrer les événements marquants de la vie (naissances, mariages, décès) ou de délivrer des documents administratifs officiels, le service de l'État civil joue un rôle central dans la relation entre une administration publique locale et ses administrés. La réhabilitation complète de ses locaux,

autrefois sombres et vétustes, s'inscrit dans la dynamique de réaménagement et de modernisation des services municipaux impulsée par la Ville depuis 4 ans. Ce projet ambitieux marque une nouvelle étape dans l'engagement pris par la Municipalité d'offrir aux Aubervilliersiens des services publics performants et adaptés, et de garantir aux agents de la Ville un bien-être au travail. Ainsi, le service Courrier, celui des Affaires funéraires et du cimetière, et le standard téléphonique, ont tous déjà été entièrement rénovés ces dernières années.

UN ESPACE MODERNE ET OPTIMISÉ

Le nouvel aménagement a été pensé pour être chaleureux, accueillant et pratique, réduire le temps d'attente pour effectuer ses démarches et fluidifier l'accueil des usagers. « Les guichets sont mieux organisés, la zone d'attente est plus confortable et le cadre de travail agréable

est propice à la productivité des agents. Nous les avons impliqués dans la rénovation de leur espace de travail. Ils ont donné leur avis sur le choix du mobilier et apporté leurs idées que nous avons, autant que possible, prises en compte », assure Alexandre d'Héret, directeur de la Relation aux usagers. Derrière les sept guichets, disposés autour d'une rotonde semi-circulaire dont le sol est recouvert d'un apaisant revêtement vert d'eau, de grandes baies vitrées laissent entrer la lumière naturelle. Le nombre de guichets a été défini sur la base des statistiques d'affluence en mairie. Ces nouveaux box d'accueil des usagers sont insonorisés et séparés les uns des autres par d'élégants cloisons en bois clair. Chaque guichet est conçu comme un petit bureau individuel ; une porte vitrée située derrière l'agent le sépare de l'espace où travaillent ses collègues de la partie administrative du service. Cette configuration améliore grandement la confidentialité et le confort de travail. L'État civil propose les mêmes services qu'auparavant, sur rendez-vous (demande de passeport ou de carte d'identité, délivrance d'attestations d'accueil...) ou sans rendez-vous (retrait de passeport ou de carte d'identité, déclaration de naissance, reconnaissance anticipée de paternité, demandes de copies d'actes, livret de famille, consultation de registres, etc.). Un bureau est spécifiquement réservé aux auditions de mariage et à l'établissement des Pactes civils de solidarité (Pacs). Les bureaux

Travaux de la ligne 15 du métro : les arbres sauvés !

Les travaux du **Grand Paris Express** ont commencé à Aubervilliers. Les nombreux arbres et arbustes qui se trouvent sur les différents chantiers concernés seront **conservés, transplantés ou remplacés**.



» Projet de la future gare Mairie d'Aubervilliers.



» L'opération de transplantation est impressionnante. L'arbre (et sa motte), qui a traversé le centre-ville en convoi exceptionnel, pèse plusieurs tonnes !

Cela n'a échappé à personne : depuis la rentrée de septembre 2024, les palissades de chantier ont refait leur apparition au centre-ville, près de la mairie d'Aubervilliers. C'est ici que seront construits la future gare de la ligne 15 Est, enfouie à 33 mètres de profondeur, des immeubles d'habitation et des commerces.

Circonscrit pour les démolitions et les travaux préparatoires à l'îlot Ferragus (compris entre la rue Ferragus qui longe le square Pesqué, la rue de la Commune-de-Paris et l'avenue Victor-Hugo), l'emprise du chantier a été étendue, lundi 20 janvier 2025, à tout le square Pesqué puis concernera, à partir de l'été 2025, la portion de 200 mètres de l'avenue de la République (D20) qui passe derrière la mairie, ainsi qu'une partie du parvis de l'hôtel de ville. Au total, l'emprise des travaux du secteur Mairie d'Aubervilliers s'étendra sur près de 10 000 m². Le groupement d'entreprises Iris, conduit par Bouygues Travaux Publics, a été choisi en avril dernier par la Société des grands projets (SGP), maître d'ouvrage du métro, pour construire le tronçon reliant Saint-Denis-Pleyel à Bobigny et comprenant 4 nouvelles gares, dont 2 à Aubervilliers. Dès sa désignation, il a mandaté des experts (écologues, paysagistes...) pour faire un comptage et établir la situation des végétaux présents sur les zones de travaux.

ÉVITER, RÉDUIRE, COMPENSER

Chaque arbre a fait l'objet d'un diagnostic précis : son âge, son état phytosanitaire (c'est-à-dire son état de santé) et ses conditions de développement dans son environnement. « Cet état des lieux nous a permis d'identifier les sujets que nous pouvions éviter d'abattre. Nous avons modifié nos plans, revu notre mode opératoire et même déplacé des installations de chantier afin d'impacter le moins possible les zones arborées », expose Djamila Abed, responsable des relations territoriales au sein du groupement Iris. Cette démarche correspond à la première étape de la séquence

hiérarchisée « Éviter, réduire, compenser » (ERC) qui vise prioritairement à prévenir les atteintes à l'environnement, puis à réduire l'impact de celles qui n'ont pu être évitées et enfin, à compenser les effets négatifs lorsque l'impact environnemental n'est ni évitable, ni réductible.

Lorsque la zone de chantier se trouvait sur un espace arboré, le groupement Iris a proposé de transplanter les arbres qui pouvaient l'être (voir p.19). Déplacer un arbre et une grande partie de son système racinaire d'un endroit à un autre est une opération délicate. Pour garantir le bon déroulement de ces opérations et maximiser les chances de survie des sujets transplantés, Bouygues Travaux Publics a fait appel à des spécialistes. Si la transplantation n'est pas possible (essences inadaptées, sujets trop vieux ou fragiles) et qu'un arbre sain doit être retiré, il sera compensé dans les années à venir selon la règle 1 arbre abattu = 3 arbres replantés. « À titre d'exemple, 80 % des arbres des espaces publics autour de Mairie d'Aubervilliers auront été sauvés, soit conservés sur place, soit transplantés sur d'autres espaces de la ville. De plus, à la fin du chantier, avec le mécanisme de compensation et les nouvelles plantations, le nombre d'arbres sur la ville d'Aubervilliers aura quasiment doublé », assure Djamila Abed.

4 SITES CONCERNÉS À AUBERVILLIERS

En plus de la Mairie d'Aubervilliers, trois autres zones de chantier feront l'objet d'un plan de sauvegarde et de compensation d'arbres. À la Maladrerie, l'emplacement du futur puits de ventilation du tunnel, dont la construction menaçait les 45 arbres du square de la Maladrerie, a été déplacé sur l'ancienne friche Griset. De plus, « la Société des grands projets (SGP) réalisera un parc de 4 000 m² à côté de l'ouvrage de service », rappelle Jean-François Passedroit, responsable communication de la ligne 15 Est. Un second ouvrage de service impactera les arbres à proximité du stade du Docteur-Peyre. Ils seront tous transplantés ou compensés. Enfin, le futur pôle gare du Fort d'Aubervilliers offrira l'occasion, en 2031, d'apporter un peu de végétation dans un environnement actuellement très minéralisé, grâce à un projet d'aménagement paysager. « Le sujet des arbres est prioritaire pour le groupement Iris dans le contexte actuel, d'autant plus pour Aubervilliers qui fait partie des villes du département les moins dotées en espaces verts », reconnaît Djamila Abed, responsable des relations territoriales au sein du groupement Iris.

ÎLOT FERRAGUS

12 arbres

-1 +3 4 arbres coupés et compensés

1 vigne centenaire soignée
Retour à Aubervilliers en 2026

4 arbres morts

4 arbres transplantés (2 bouleaux, 1 houx et 1 châtaignier (en convalescence chez un pépiniériste)) au square de la rue Léger-Félicité-Sonthonax en nov. 2024

SQUARE PESQUÉ/ AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

27 arbres

-1 +3 5 arbres non transplantables seront coupés et compensés

5 arbres seront protégés grâce à une modification des installations de chantier

1 arbre mort

16 arbres seront transplantés au premier trimestre 2025

POUR TOUT ABATTAGE,
LE PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL (PLUI) DE PLAINE COMMUNE PRÉVOIT UNE **OBLIGATION DE COMPENSATION:**

POUR UN ARBRE EN MAUVAIS ÉTAT SANITAIRE OU DANGEREUX

1 ARBRE ABATTU = 1 ARBRE PLANTÉ

DANS LES AUTRES CAS,

1 ARBRE ABATTU = 3 ARBRES PLANTÉS

La transplantation, une opération délicate et impressionnante

De nombreux arbres seront **extraits** de l'endroit où ils ont pris racine pour être **replantés** ailleurs. Une réalisation complexe et risquée. Explications.

Il existe plusieurs raisons de transplanter un végétal : lui offrir plus d'espace ou de meilleures conditions de croissance (ensoleillement, sol plus fertile...) ou parce qu'il occupe un espace qui va être réutilisé à d'autres fins. C'est le cas des arbres qui se trouvent dans le périmètre de l'un des quatre chantiers d'ouvrages liés à la construction de la ligne 15 du Grand Paris Express (deux gares et deux ouvrages de service). L'arbre doit donc être déraciné, transporté et replanté dans un nouveau substrat, ce qui induit un stress hydrique que certaines essences ne supportent pas. C'est la raison pour laquelle toutes les essences ne sont pas transplantables. Afin de limiter ce choc, cette opération est plus propice entre novembre et fin mars, pendant le repos végétatif. « L'hiver est la saison où le système racinaire est le moins actif. C'est donc le moment idéal pour agir sur l'arbre car, pour le déplacer, on sectionne l'ensemble de ses racines. Des essences comme le platane, le châtaignier, le bouleau ou le tulipier, très présents à Aubervilliers, sont de bons sujets pour la transplantation », explique Raphaël Favory, gérant de l'Atelier Moabi, expert mandaté par le groupement Iris pour superviser les opérations de transplantation à Aubervilliers. Il existe deux méthodes de transplantation.

LA TRANSPLANTATION MÉCANIQUE

Pour déraciner et déplacer des arbres qui ne sont pas trop gros, on utilise des transplanteuses. Ce sont des outils que l'on peut manœuvrer dans des endroits étroits (jardins, cours...). La machine dispose de 4 bèches triangulaires galbées actionnées par des



» Les 4 bèches de la transplanteuse coupent et maintiennent la motte de terre contenant les racines de l'arbre déplacé.

vérins. Elles s'ouvrent comme une mâchoire autour de l'arbre puis s'enfoncent dans le sol. Les bèches coupantes sectionnent les extrémités des racines et créent une motte. Celle-ci doit être la plus grosse possible pour contenir le chevelu racinaire et les poils absorbants qui captent l'eau et les minéraux indispensables à sa vie. La transplanteuse soulève ensuite l'ensemble. L'arbre peut être déplacé à la verticale ou couché (photo p.18). « Pour des raisons évidentes de sécurité, une telle opération nécessite une fermeture de la circulation tout au long des trajets. Parfois, quand l'arbre est transporté debout, il faut démonter des câbles électriques ou des feux tricolores qui se trouvent sur le passage du convoi. Les prochaines opérations de transplantation se feront de nuit pour limiter les perturbations », assure Djamila Abed, responsable des relations territoriales au sein du groupement Iris.

LA TRANSPLANTATION MANUELLE

Les premières transplantations manuelles d'arbres remontent à l'Égypte antique, au moins 2 000 ans avant notre ère. La méthode traditionnelle consiste à creuser une tranchée circulaire de 1,5 à 1,7 m de profondeur autour de l'arbre pour délimiter la motte (une telle profondeur est suffisante pour conserver les racines nourricières de l'arbre). Puis on coupe les extrémités des racines latérales, on isole la motte avec une tontine en toile de jute, et on construit tout autour un corset avec des planches de bois. Des sangles tissées vont maintenir la cohérence de la terre pendant toute l'opération d'extraction et de manutention de l'arbre. On passe un câble avec des mouvements rotatifs sous la motte pour sectionner les racines d'ancrage de l'arbre. Des élingues sont fixées autour du bac et servent à soulever l'arbre désolidarisé du sol avec une grue. Une motte peut peser plusieurs tonnes. L'opération est très technique. Tout l'enjeu est de maintenir système racinaire permettant à l'arbre de reprendre son cycle végétatif dans son nouvel environnement d'accueil. Pendant le transport, l'écorce est protégée des chocs. La fosse d'accueil est préparée avec des amendements naturels, comme de la corne broyée qui servira à dynamiser le système racinaire. Pour assurer la stabilité, l'arbre est maintenu droit par un hauban et bénéficie de soins particuliers et d'un arrosage manuel. « Nous devons avoir



» Les arbres déplacés vont pouvoir déployer leurs racines dans un nouvel environnement.

terminé les transplantations avant le 15 mars, date de début de la nidification des oiseaux et des chauves-souris. Cette fenêtre biologique correspond à la période la plus propice à la transplantation », rappelle Raphaël Favory.

UN ENJEU ENVIRONNEMENTAL MAJEUR

La préservation des espaces verts dans le cadre de grandes opérations de transformations urbaines comme celle-ci est un enjeu majeur. Le plan de sauvegarde des arbres mené par le groupement Iris répond aux exigences de protection de la biodiversité de la stratégie Ville durable, adoptée par la Ville d'Aubervilliers. À l'échelon supérieur, Plaine Commune a déployé son Plan Arbre 2030 qui prévoit la plantation de 20 000 arbres ainsi que des mesures de conservation et d'entretien de son patrimoine arboré. Enfin, le Plan Canopée 2020-2030 du département de la Seine-Saint-Denis vise à renforcer la végétalisation des paysages urbains. « Il s'agit d'un projet coconstruit avec les différents acteurs du territoire. La protection de l'environnement reste en tête de nos priorités », affirme Djamila Abed.

CONCERTS

22 JANVIER

■ **Concert des orchestres à cordes**
CRR93 Jack-Ralite
19 h 30
Gratuit

24 JANVIER

■ **La Marche glorieuse de Modeste le Petit Pion**
CRR93 Jack-Ralite
19 h 30
Gratuit sur réservation

30 JANVIER

■ **Nuit des conservatoires**
CRR93 Jack-Ralite
20 h
Gratuit

31 JANVIER

■ **Nuit des conservatoires**
CRR93 Jack-Ralite
20 h
Gratuit

31 JANVIER

■ **Arise ensemble (gospel)**
Le Point Fort d'Aubervilliers
20 h
Gratuit sur réservation

1^{ER} FÉVRIER

■ **Enrico Macias**
L'Embarcadère
20 h
Billetterie

3 FÉVRIER

■ **The Bridge**
La Dynamo
20 h 30
Billetterie

7 FÉVRIER

■ **FUR + Bonbon Flamme**
La Dynamo
20 h 30
Billetterie

14 FÉVRIER

■ **Le Banc**
Auditorium du CRR 93
Gratuit sur réservation

19 FÉVRIER

■ **Les Frères Casquette**
jeune public
L'Embarcadère
14 h
Gratuit sur réservation

SPECTACLES

23, 24 ET 25 JANVIER

■ **Coup fatal**
Théâtre La Commune
20 h (23 et 24/01) et 18 h (25/01)
Billetterie

7 ET 8 FÉVRIER

■ **Fratellini circus tour et Hervé Sika**
Le Point Fort d'Aubervilliers
20 h (07/02) et 19 h (08/02)
Billetterie

19 FÉVRIER

■ **Histoires en flocons**
Jeune public
Médiathèque Paul-Éluard
15 h
Gratuit sur réservation

THÉÂTRE

21 ET 22 JANVIER

■ **Le Bruit des arbres qui tombent**
Théâtre La Commune
21h (21/01) et 20 h (22/01)
Billetterie

24 JANVIER

■ **Les Habits neufs de l'empereur par la compagnie TAC Teatro**
2 rue Fourier
18 h 15 et 19 h
Gratuit sur réservation

4 FÉVRIER

■ **Les mardis littéraires**
Bar du théâtre La Commune
15 h

5 FÉVRIER

■ **Le Tartuffe d'après Molière**
Théâtre La Commune
20 h
Billetterie

6 FÉVRIER

■ **Dom Juan d'après Molière**
Théâtre La Commune
20 h
Billetterie

7 FÉVRIER

■ **Psyché d'après Molière**
Théâtre La Commune
20 h
Billetterie

8 FÉVRIER

■ **Intégrale Molière**
Théâtre La Commune
À partir de 15 h
Billetterie

CONFÉRENCES

21 JANVIER

■ **Ciné-dialogues Afrique: projection du film "Sarraounia"**
Auditorium de l'Humathèque du Campus Condorcet
17 h à 20 h
Entrée libre et gratuite

4 FÉVRIER

■ **Ciné-débat: conférence autour du film « Salomé le second souffle »**
Campus Condorcet
17 h 30

9 FÉVRIER

■ **Ciné-club: conférence autour du film "La Mouche" de David Cronenberg**
Médiathèque Saint-John-Perse
14 h

ATELIERS

DU 24 AU 26 JANVIER

■ **Stage de peinture avec le CAPA**
Tout public à partir de 16 ans
Payant sur inscription

31 JANVIER

■ **Concert + Initiation au gospel**
Point Fort

Concert à 19 h, initiation à 19 h 30
Gratuit sur réservation

31 JANVIER

■ **Classe théâtre avec la compagnie TAC Teatro**
Les Étincelles
Gratuit sur réservation
18 h 30

ÉVÉNEMENTS

25 JANVIER

■ **Nuit de la lecture**
Médiathèque Saint-John Perse
Entrée libre

31 JANVIER

■ **La Fabrique des Nouveaux imaginaires**
Les Laboratoires d'Aubervilliers
19 h 30
Entrée libre

VISITES

12 FÉVRIER

■ **Visite guidée de la rue Chapon**
Lieu de départ: place de l'Hôtel-de-Ville
Gratuit

EXPOSITION

JUSQU'AU 5 MARS

■ **Installation participative de Bastien Contraire**
Médiathèque Saint-John Perse
Entrée libre

19 FÉVRIER

■ **Rencontre avec Bastien Contraire**
Médiathèque Saint-John Perse
15 h
Entrée libre

DU 23 JANVIER AU 15 MARS

■ **Rire sur un volcan POUH**
Ouverture les vendredis et samedis de 14 h à 19 h
Gratuit sur réservation



ADRESSES

Auditorium de l'Humathèque du Campus Condorcet
10, cours des Humanités

Auditorium du CRR 93
5, rue Édouard Poisson

CAPA
27 bis, rue Lopez et Jules-Martin

La Dynamo
9, rue Gabrielle Jossierand, 93500 Pantin

L'Embarcadère
5, rue Édouard-Poisson

Médiathèque Saint-John Perse
2, rue Édouard-Poisson

Médiathèque Paul Éluard

30, rue Gaëtan-Lamy

Le Point Fort d'Aubervilliers
174, avenue Jean-Jaurès

POUSH
153, avenue Jean Jaurès

Salle Danielle Casanova
153, rue Danielle-Casanova

Théâtre La Commune
2, rue Édouard Poisson

Les Étincelles
153, rue Danielle Casanova

Médiathèque Henri Michaux
27 bis, rue Lopez et Jules Martin



JP: Jeune public
VF: Version française
VOST: Version originale sous-titrée en français
AP: Avant-première
SME: Sourds et mal-entendants

Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)							
Du 22 au 28 janvier	MER 22	JEU 23	VEN 24	SAM 25	DIM 26	LUN 27	MAR 28
FESTIVAL TÉLÉRAMA: 4 € la place! (sur présentation du Pass Télérama)							
Madame Hoffman	16 h		14h30 (SME)				
Borgo	18 h						19h30
Les graines du Figuier Sauvage (VOST)				15 h			
Emilia Perez (VOST)	20h15	19h30					
Mon gâteau préféré (AP-VOST)				18h15			
Le Mal n'existe pas (VOST)			17 h			19h30	
La Pampa (AP)			19h30				
L'Attachement (AP)					15 h		
Maria (AP-VOST)					17 h		
A Real Pain (AP-VOST)					19h30		
Du 29 janvier au 4 février	MER 29	JEU 30	VEN 31	SAM 1 ^{er}	DIM 2	LUN 3	MAR 4
La Chambre d'à côté (VOST et VF)	20h15 (VO)		14h30 (VF)	18h10 (VO)	19h15 (VO)		16h30 (VO)
Sonic 3 : le film	14 h		19h30	16 h	14 h 45		
Un Ours dans le Jura	16h15		16h45	20h15			
Toxycily (VOST)	18h30						19h30
God Save The Tuche (AP)					17 h		
Petits contes sous l'océan (3-5 ans)				14h45			
Du 5 au 11 février	MER 5	JEU 6	VEN 7	SAM 8	DIM 9	LUN 10	MAR 11
La Mouche (VOST) - ciné-club					10h45		
Hiver à Sokcho - Ciné-thé			14h30 (SME)		15h15		16 h
Le Quatrième Mur	18 h		16h30	20h15	17h15		20h30
Je suis toujours là	20h15		18h45	17h30	19h30		18 h
Du 12 au 18 février	MER 12	JEU 13	VEN 14	SAM 15	DIM 16	LUN 17	MAR 18
Une nuit au zoo	14 h		20h35	14 h	15 h	14 h	14 h
La Pie voleuse - Ciné-thé	16 h		14h30 (SME)	16 h	17 h		16 h
Mémoire d'un escargot (VOST et VF)	18h (VO)		16h30 (VO)	18 h (VO)	19 h (VO)	16 h (VO)	
Bird	20 h		18h20	20 h			18 h
Du 19 au 25 février	MER 19	JEU 20	VEN 21	SAM 22	DIM 23	LUN 24	MAR 25
Paddington au Pérou	14 h		16h20	14 h	15 h	14 h	14 h
God Save the Tuche - ciné-thé	16h15		14h30 (SME)	20h15	17 h	16h10	16h10
Quiet Life	18h15		18h30				
Jouer avec le feu	20h15		20h30	16h05	17 h	18 h	18 h
Du 26 février au 4 mars	MER 26	JEU 27	VEN 28	SAM 1 ^{er}	DIM 2	LUN 3	MAR 4
La Vie en gros	14 h	16 h	19h15	16 h (goûter)	14 h		
Slocum	16 h	14 h		14 h			
Mon gâteau préféré (VOST)	18 h		17h15		19 h		18 h
Un parfait inconnu (VOST et VF)	20 h (VO)	18 h (VO)	14h30 (VF)	18 h (VO)	16 h (VF)		20 h (VO)
Du 5 au 11 mars	MER 5	JEU 6	VEN 7	SAM 8	DIM 9	LUN 10	MAR 11

Semaine de programmation thématique dédiée aux droits des femmes



Posez vos questions aux élus

Cette rubrique vous permet de poser vos questions concernant la vie à Aubervilliers: les projets à venir, les dispositifs mis en place par la Municipalité ou d'interroger les élus sur leur vision de l'actualité locale. Leurs réponses aux questions sélectionnées seront publiées dans le numéro suivant.

Vos questions sont à envoyer jusqu'au 15 de chaque mois à l'adresse mail:

JOURNAL@MAIRIE-AUBERVILLIERS.FR

Cette adresse mail n'envoie pas de réponse directement. Seules les questions d'ordre général pourront être publiées. La rédaction n'est pas en mesure de traiter les questions d'ordre personnel et les cas particuliers.

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



Il est temps de rétablir l'ordre et la responsabilité

Le spectacle qui s'est joué ces derniers mois à l'Assemblée nationale a été intolérable pour beaucoup de nos concitoyens. Pendant que les débats s'enlisent dans des querelles partisanes stériles, nous, élus locaux, faisons face à des défis toujours plus pressants.

Nous devons gérer chaque jour les conséquences de l'inflation qui pèse sur nos administrés, assumer les coûts élevés d'une transition écologique indispensable et répondre à une demande accrue et légitime de sécurité avec des moyens en constante diminution.

L'instabilité politique nationale et la gestion chaotique du budget de l'État aggravent ces difficultés. Une question se pose à nous, élus locaux: jusqu'à quand pourrions-nous continuer ainsi?

Si davantage d'entre nous siégeaient à l'Assemblée nationale, ce chaos serait sans doute évité. Ceux qui se préoccupent avant tout de la censure d'un gouvernement au moment de voter un budget indispensable au bon fonctionnement de nos institutions auraient dû d'abord penser à nos concitoyens, épuisés et en colère, qui n'acceptent plus cette déconnexion.

Il est urgent que le gouvernement et le Parlement se reconnectent aux communes de France et cessent de les traiter comme un sujet secondaire. Il est grand temps de remplacer l'agitation politique par l'efficacité, la responsabilité et l'écoute.

Nos territoires méritent mieux. Nos concitoyens exigent mieux.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Question

Je voudrais savoir comment est établi le budget de la Ville d'Aubervilliers et comment puis-je en être informée?

Stella, 58 ans



Réponse

L'établissement du budget municipal se fait en suivant plusieurs étapes.

Une note de cadrage est d'abord envoyée dès le mois de juillet par la direction des Finances à toutes les autres directions de la Ville, travaillées sur la base de mes orientations. Elle marque le début de la campagne budgétaire. Chaque direction va renseigner dans un logiciel comptable commun les grandes lignes de son budget. Avec leur élu de référence, elles font des propositions chiffrées en fonction de leurs projets pour l'année à venir. Les directeurs généraux adjoints (DGA) centralisent les budgets des directions qui leur sont rattachées et me les présentent ainsi qu'aux élus de la Majorité municipale et au Directeur général des services (DGS) fin novembre, lors des premières sessions d'arbitrage. En parallèle, une session d'arbitrage spécifique est consacrée aux décisions d'investissement.

Ce processus permet d'établir le Rapport d'orientation budgétaire (ROB), un document de synthèse qui présente les grandes



lignes de la situation financière de la Ville (dépenses, recettes, endettement...) et les perspectives économiques et budgétaires pour l'année à venir en fonction des contraintes financières (évolution des dotations de l'État, fiscalité, inflation...).

Le ROB est transmis à tous les élus au moins une semaine avant le Débat d'orientation budgétaire (DOB) afin qu'ils aient le temps d'en prendre connaissance. Le DOB se déroule en Conseil municipal. Il a pour but de débattre de façon publique des orientations budgétaires proposées et d'informer les élus et les habitants de la situation budgétaire de la Ville. Il permet à l'exécutif municipal d'affiner ses propositions budgétaires en tenant compte des discussions et d'établir le budget primitif qui sera soumis au vote lors d'un Conseil municipal ultérieur, deux mois maximum après la tenue du DOB. Le budget doit être adopté avant le 15 avril de l'année en cours.

Karine Franclet
Maire d'Aubervilliers



STATISTIQUES DE LA POLICE MUNICIPALE D'AUBERVILLIERS

NOVEMBRE 2024



1 263 paquets de cigarettes saisis et détruits



10 chariots de brochettes et de maïs saisis et détruits

6 destruction d'herbes aromatiques



Contrôles commerces

20 établissements contrôlés

2 verbalisations

4 mises en demeure

5 fermetures administratives



352 voitures mises en fourrière

4 interventions contre la mécanique sauvage



358 signalements traités sur Auber Appli

GROUPE L'Alternative Citoyenne!



Aubervilliers, paradis des promoteurs!

Des grues, des pelleteuses et des panneaux « route barrée » : voilà le décor auquel nous devons nous habituer à Aubervilliers. C'est la ville entière qui paraît en travaux, depuis que la Maire a décidé de distribuer des permis de construire à foison.

Comme nous, vous en faites l'amer constat : partout où un petit bout de notre ville est encore disponible, les promoteurs se régalaient et un chantier s'installe. Si encore les futurs logements servaient à accueillir les milliers de demandeurs de HLM en attente... Ce n'est évidemment pas le cas!

On construit des logements privés pour accueillir une nouvelle population. À quoi ressemblera Aubervilliers demain? Quand nous serons 120 000 habitants, quel cadre de vie s'offrira à nous? Dans une ville où les crèches et les écoles sont pleines, où les clubs de sport n'ont pas assez de créneaux horaires dans les enceintes sportives pour tous leurs adhérents, où le stationnement est devenu mission impossible, les décisions de Karine Francllet laissent présager le pire...

En attendant, nous devons nous habituer aux travaux interminables. L'avenue de la République sera fermée pendant deux ans pour construire une nouvelle gare. Et les 14 000 véhicules qui y circulent chaque jour, par où passeront-ils?

SOFIENNE KARROUMI
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Aubervilliers En Commun



Bonne et heureuse année 2025!

Chères habitantes, chers habitants, En ce début d'année 2025, nous vous adressons nos vœux les plus chaleureux : santé, réussite et solidarité. Ensemble, bâtissons une ville d'Aubervilliers plus juste, plus écologique et plus solidaire. Nous ne voulons

oublier personne, car nous avons besoin de chacun de vous pour construire notre avenir commun.

Hélas, la gestion calamiteuse de la majorité municipale dirigée par Karine Francllet continue de pénaliser la ville. Les finances municipales sont à sec, conséquence d'une absence de stratégie budgétaire responsable. Les politiques en faveur de l'enfance et de la jeunesse, pourtant fondamentales pour l'avenir de nos enfants, ont été sacrifiées.

L'OPH d'Aubervilliers est à bout de souffle et les locataires résignés, lassés des pannes d'ascenseurs, frigorifiés par l'absence de chauffage en plein hiver, ou mis en danger par des problèmes sanitaires comme la légionellose à la Cité Jules-Vallès.

Pour ne rien arranger, la situation des agents municipaux se détériore, affaiblissant les services publics essentiels aux Albertivillariens.

Ces choix politiques ne répondent ni à vos besoins, ni à vos attentes.

Aubervilliers En Commun porte une alternative ambitieuse et tournée vers l'avenir : accélérer la transition écologique, investir dans la jeunesse, lancer un plan d'urgence pour le logement et instaurer une véritable démocratie participative.

Nous sommes engagés à vos côtés pour construire une ville solidaire, ambitieuse et fidèle à ses valeurs.

Écrivons une nouvelle page de notre histoire commune, tous ensemble!

NABILA DJEBBARI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s



Les défis de 2025

À chacune et à chacun d'entre vous, je veux vous souhaiter une belle et heureuse année 2025. Qu'elle vous apporte la joie et le bonheur que vous méritez. Qu'elle soit remplie d'opportunités pour vivre mieux collectivement.

Nous aurons toutes et tous, cette année encore, une grande responsabilité pour faire reculer les idées de haine et combattre ceux qui veulent nous diviser. Plus que jamais l'heure est au rassemblement autour de valeurs fortes : la fraternité, la solidarité, l'égalité, la justice sociale et la générosité. C'est le travail que nous nous efforçons de mener chaque jour en tant qu'élus mais aussi en tant que citoyens.

Le poète et philosophe allemand Friedrich Hölderlin disait : « Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve. »

À Aubervilliers, nous savons pouvoir compter sur des habitants mobilisés pour la défense de leur ville, de leurs quartiers, des projets écologiques et sociaux.

Ensemble, nous portons comme un étendard nos différences pour les conjuguer en commun dans le respect des individualités de chacun.

Il est grand temps de reprendre notre ville et notre destin en main!

L'actuelle majorité municipale est atone, essoufflée, sans vision et sans perspectives d'avenir. À l'inverse, forts de nos singularités complémentaires, nous pouvons écrire une page nouvelle de l'histoire d'Aubervilliers et dessiner la trajectoire d'un avenir réconcilié et apaisé.

Cette page ne peut s'écrire que collectivement : citoyens, membres d'associations, de syndicats, de partis politiques... Nous y prendrons toute notre part.

ANTHONY DAGUET
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Réveiller Aubervilliers



2025, une année pour réinventer ensemble un projet

L'année 2025 s'ouvre sur une période de tensions économiques et sociales exacerbées, sur fond de crises environnementale, démocratique et géopolitique que l'actualité nous rappelle chaque jour. Beaucoup d'Albertivillariens sont particulièrement frappés par les difficultés qui touchent la société et l'économie françaises, les services (notamment publics), l'industrie, le monde éducatif, associatif et culturel.

Dans ce contexte morose, il est indispensable de garder confiance dans le présent et espoir dans l'avenir. Dans un peu plus d'un an, vous serez amenés à vous prononcer sur un nouveau projet pour notre ville. Dès à présent, nous devons le préparer en jetant les bases d'un programme concret qui permettra de mieux protéger les habitants et leur environnement au quotidien et sur la durée, mais aussi de penser la ville autrement, de façon plus conviviale, plus solidaire, plus verte et plus participative. Pour cela, nous savons que nous pouvons compter sur l'enthousiasme et la créativité des citoyens ainsi que des différents acteurs et partenaires d'Aubervilliers afin de concevoir les projets ambitieux et fédérateurs qui manquent depuis de trop nombreuses années.

Réveiller Aubervilliers souhaite y travailler dès à présent avec tous les groupes et citoyens locaux qui partagent ces espoirs et se reconnaissent dans cette démarche constructive de progrès.

Très belle année à toutes et tous!

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Gauche Communiste



2025, réconcilier Aubervilliers

En 2024, les élections européennes et législatives ont révélé les fractures profondes d'une société française plus morcelée que jamais. Ces fractures existent aussi à Aubervilliers, même si elles sont d'une autre nature. Les différents scrutins ont cependant démontré que l'électorat local restait très largement ancré à gauche.

Les outils qui favorisaient autrefois la cohésion de la population, l'épanouissement des enfants et l'émancipation des jeunes sont menacés ou ont été détruits.

La fracture entre les anciens et les nouveaux habitants est largement exagérée. On n'évoque jamais le sacrifice de ces derniers qui louent des logements hors de prix afin de gagner quelques mètres carrés de plus. Ni celui des parents qui, de guerre lasse face à un système de réservation inique, n'inscrivent plus leurs enfants à la cantine ou au centre de loisirs. On parle rarement des habitants d'Aubervilliers privés d'espaces verts par une politique de bétonisation délibérée menée par des promoteurs immobiliers privés avides ou par Grand Paris Aménagement.

Il est vital de dénoncer la volonté de la Maire de démanteler l'Omja après Aubervacances Loisirs, avec le risque de priver la jeunesse de structures que beaucoup de villes nous envient.

C'est pourquoi 2025 doit être une année pour faire renaître l'espoir, pour redonner à chacun des perspectives, pour retrouver sa place dans la ville et pour qu'Aubervilliers se redonne les moyens de lutter contre toutes les injustices.

La Gauche CO œuvrera en 2025 à la réalisation de cette ambition, avec toutes les forces progressistes d'Aubervilliers.

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers



Une nouvelle année qui commence mal!

Le passage à 2025 a été vécu par de nombreux Albertivillariens comme un retour au siècle dernier. En plein hiver, des familles ont été contaminées à la légionelle. Une catastrophe qui aurait pu être évitée avec une maintenance préventive sérieuse que nous appelons de nos vœux.

Le fiasco municipal de fin d'année ne s'arrête pas là. Depuis septembre, nous demandions le retour des illuminations de Noël. Mais la Maire a préféré ignorer nos demandes pour changer d'avis à la dernière minute et les installer dans l'improvisation. Quant au marché de Noël, il a sans doute été le plus court de France. Aussitôt installé, aussitôt démonté! Il ne sera même pas resté jusqu'au 25 décembre. Un comble pour le Père Noël s'il venait à descendre du ciel! Heureusement, plusieurs associations locales, que je remercie chaleureusement, ont su pallier ces manquements en organisant des Noëls solidaires qui ont apporté chaleur, convivialité et esprit de partage aux habitants.

2025 commence mal. Mais nous, élus de l'opposition, restons mobilisés pour dénoncer ces dérives et défendre les Albertivillariens, aller de l'avant et continuer à construire ensemble la ville de demain. C'est dans cet esprit que nous avons publié en ligne nos vœux pour la nouvelle année 2025 à retrouver ici : <https://www.facebook.com/massinissa.hocine93>

Bonne année à toutes et tous!

ELISABETE GONCALVES ET MASSINISSA HOCINE
CONSEILLERS MUNICIPAUX

Spectacles / Musique / Danse / Théâtre / Poésie / Lecture / Cinéma / Patrimoine / Festivals

Saison Culturelle

janvier - juin 2025

Téléchargez
le guide



**AUBERVILLIERS**